

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
  
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LE MONITEUR DU REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU,  
Gérant.

Bureaux, -319, RUE NOTRE-DAME.

Abonnement par an : Canada, \$2.00  
Etats-Unis, \$2.00. Europe, 18 frs.

Vol. I.

MONTREAL, VENDREDI, 22 AVRIL 1881.

No. 9

## DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

## J. HUDON & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET PROVISIONS

EN GROS

304 RUE ST. PAUL

ET

145 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL

J. Hudon,  
Chs. Hébert,  
A. S. Hamelin.

## M. FISHER SONS & CO.

MONTREAL

ET

FISHER & CO.

HUDDERSFIELD, Angleterre.

Fabricants d'Etoffes de Laine et Importateurs de Tweeds Anglais et Ecossais, Coatings, d'Etoffes et de Tissus pour vêtements, Fournitures de tailleurs.

Notre assortiment pour la saison du printemps est considérable et offre un grand choix dans toutes les branches.

184, RUE MCGILL, MONTREAL

MANUFACTURES :

MONTREAL ET HUDDERSFIELD.

MAISON FONDÉE EN 1850.

## JACQUES GRÉNIER & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Marchandises Anglaises

FRANÇAISES ET AMERICAINES.

Une attention toute spéciale est donnée aux Marchandises Canadiennes.

292, RUE ST-PAUL,

et

133 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

JACQUES GRÉNIER.

## H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Étagère,

ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BROSESSES,  
do DIVERS GENRES, } Mais.  
do EN CRIN.  
do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Poêles, Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis, Chevaux, Escaliers et Foyers.

Epingles à linge, rondes et à ressort, Articles de Beurrierie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes, 1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylindriques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les branches et les plus récentes inventions.

MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.

TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.

## THIBAudeau, Bros. & Co.

MONTREAL.

## THIBAudeau, Freres & CIE.

QUEBEC.

## THIBAudeau, Bros. & Co.

WINNIPEG.

Importateurs de Marchandises

ANGLAISES, FRANÇAISES, AMERICAINES ET ALLEMANDES.

## THIBAudeau, Bros. & Co.

LONDRES, Angleterre.

H. GIROUX.

**Banques.**

**LA BANQUE MOLSON**

Incorporée par un acte du Parlement 1855  
**CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000**  
 BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**DIRECTEURS :**

Hon. Ths. Workman, M. P., *Président.*  
 J. H. R. Molson, Ecr., *Vice-Président.*  
 S. H. Ewing, Ecr., | R. W. Shepherd, Ecr.,  
 Hon. D. L. Macpherson, | H. A. Nelson, Ecr.,  
 Miles Williams, Ecr.  
 F. Wolferston Thomas..... *Gérant.*  
 M. Heaton..... *Inspecteur.*

**SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.**

Brockville, Meaford, Smith's Falls,  
 Clinton, Millbrook, St. Thomas,  
 Exeter, Morrisburg, Toronto,  
 Ingersoll, Owen Sound, Sorel, P. Q.,  
 London, Ridgetown, Trenton.

**AGENTS DANS LA PUISSANCE.**

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouveau-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Ecosse—Halifax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Edouard—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. Terre-Neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

**AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.**

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M.M. Kidd, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Detroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

**AGENTS EN EUROPE.**

Londres, Alliance Bank (limitée)  
 M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.  
 M.M. Morton, Rose & Cie.  
 Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.  
 Collections faites dans toute la Puissance.—Retour prompt aux taux les plus bas.

**Banque Union du Bas-Canada.**

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

**Capital . . . . . \$2,000,000**

**DIRECTEURS.**

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*  
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*  
 W. Sharples, Ecr, | Hon. Thos. McGreevy,  
 D. C. Thomson, Ecr. | H. Giroux, Ecr,  
 C. E. Levey, Ecr.  
 Caissier—P. MacEwen.  
 Inspecteur—G. H. Balfour.

*Succursales.*—Banque d'Épargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

*Agents à l'Étranger.*—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

**Banques.**

**BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**Capital ..... \$5,000,000**  
**Fonds de Réserve..... 475,000**

**DIRECTEURS.**

Hon. John Hamilton. *Président.*  
 John McLennan, Ecr. *Vice-Président.*  
 Sir Hugh Allan, | Andrew Allan, Ecr.,  
 H. Mackenzie, Ecr, | Robt. Anderson, Ecr,  
 Wm. Darling, Ecr., | Jonath. Hodgson, Ecr,  
 Adolphe Masson, Ecr.  
 George Hague, *Gérant-Général*  
 Wm. J. Ingram, *Ass.-Gérant-Général.*

*Succursales.*—Belleville, Berlin, Brampton, Chatham, Galt, Gananoque, Hamilton, Ingersoll, Kincardine, Kingston, London, Montreal, Napanee, Ottawa, Owen Sound, Perth, Prescott, Québec, Renfrew, Stratford, St-Jean, Q., St. Thomas, Toronto, Walkerton, Waterloo, Ont., Windsor, Winnipeg, Man.

*Banquiers en Angleterre.*—The Clydesdale Banking Co., 30, Lombard Street, Londres, Glasgow et ailleurs.

*Agences à New-York.*—48, Exchange Place, M.M. Hy. Hague et John B. Harris, jr., Agents.

*Banquiers à New-York.*—La Banque de New-York, N.B.A.

*Succursale de Chicago.*—23, Bâtisse de la Chambre de Commerce, A. Wickson, *Gérant.*

Toutes les opérations de banque exécutées argent reçu en dépôt, et le taux courant d'intérêt alloué, Traités sur Londres et New-York achetées et vendues.

Traités émises payables dans tous les points du Canada.

Lettres de crédits émises payables en Chine, au Japon et autres pays étrangers, Recouvrements faits à des conditions favorables.

**La Banque Jacques-Cartier**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**Capital autorisé, - - - - \$500,000**  
**Capital souscrit, - - - - 500,000**  
**Capital payé, - - - - 500,000**

**DIRECTEURS :**

ALPH. DESJARDINS, ECR., M.P., *Président.*  
 WILLIAM WEIR, ECR., *Vice-Président.*  
 L. H. MASSUE, ECR. M.P | OL. FAUCHER fils, Ecr.  
 J. L. CASSIDY, ECR. | J. B. RENAUD, ECR.  
 A. L. DE MARTIGNY, *Caissier.*

*Succursale de Beauharnois :*  
 A. CLÉMENT, Agent.

*Succursale de St. Hyacinthe :*  
 S. A. DUROCHER, *Gérant.*

*Agents à New-York,* National Bank of Republic.  
*Agents à Londres,* (Angleterre),  
 Glynn, Mills, Currie & Co.

**Banques.**

**La Banque Nationale.**

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

**Capital autorisé, - - - - \$2,000,000**  
**Capital souscrit, - - - - 2,000,000**  
**Capital payé, - - - - 2,000,000**

**DIRECTEURS.**

Hon. ISIDORE THIBAudeau, *Président.*  
 JOSEPH HAMEL, ECR, *Vice-Président.*  
 Hy. ATKINSON, ECR, | O. ROBITAILLE, ECR, M.D.  
 U. TESSIER, ECR, jr, | E. BEAUDET, ECR.  
 P. VALLÉE, ECR.  
 FRS. VÉZINA, *Caissier.*

*Succursale de Montréal :*  
 J. B. Sancer *Gérant.*  
*Succursale de Sherbrooke :*  
 P. Lafrance, *Gérant.*  
*Succursale d'Ottawa :*  
 Louis Benoit, *Gérant.*

*Agents à New-York,* National Bank of the Republic.  
*Agents en Angleterre,* National Bank of Scotland.  
 A Paris, France, Alfred Grunebaum & Cie.

La Banque de Paris et des Pays-Bas.

**DIVIDENDE.**

**La Banque Nationale.**

Québec, 30 Mars 1881.

Le et après le SECOND JOUR de MAI prochain, la Banque Nationale paiera à ses actionnaires un dividende de

**DEUX ET DEMI PAR CENT**

sur le capital pour les six mois expirant le 30 Avril prochain.

Le Livre de Transfert sera fermé depuis le 16 au 30 Avril prochain inclusivement.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu à la Bâtisse de la Banque, Québec, le 6 MAI prochain, à 3 heures P. M.

Par ordre,  
 F. VEZINA, *Caissier.*

**Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montreal.**

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de cette Banque sera tenue à son Bureau, Rue St-Jacques, MARDI, le TROISIEME jour de MAI prochain, à UNE heure P. M., pour la réception du Rapport Annuel et pour l'élection des Directeurs.

Par ordre du Bureau des Directeurs,  
 H. BARBEAU, *Gérant.*



**CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.**

*Changement d'Heures.*

A PARTIR DE

**JEUDI, 23 Decembre 1880,**

*Les trains partiront comme suit :*

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	1,30 A M	8,30 A M	5,15 P M
Arrivée à Ottawa.....	11,30 A M	1,10 P M	9,55 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	12,10 A M	8,10 A M	4,55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	10,30 A M	12,50 P M	9,35 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6,00 P M	3,00 P M	10,00 P M
Arrivée à Québec.....	8,00 A M	9,55 P M	6,30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5,30 P M	10,10 A M	10,00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8,00 A M	5,00 P M	6,30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5,30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7,15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6,45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9,00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5,00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7,25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	6,00 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8,20 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)  
Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GÉNÉRAL : 13, Place d'Armes.  
BUREAU pour la vente des Billets : 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.

QUÉREC : vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL,  
Surintendant-Général.

**AVIS**

est donné au public par la présente qu'application sera faite à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session pour obtenir un acte d'incorporation de *La compagnie Canadienne d'Eclairage Electrique*, avec pouvoir d'élever des poteaux dans toute la Province de Québec, de placer des fils sur et au-dessous du terrain et de construire et placer le matériel nécessaire ainsi que les machines pour atteindre le but d'éclairer les maisons particulières, les édifices publics et les voies publiques par la lumière électrique, de fournir aux familles et aux corporations le pouvoir électrique ; enfin de tenir et de posséder les machines et les pouvoirs d'eau pour la génération de l'électricité.

LACOSTE, GLOBENSKY & BISAILLON,  
Avocats et solliciteurs.

**Graines de Betteraves à Sucre**  
DE PREMIÈRE QUALITÉ

Recommandées par l'Union Sucrière Franco-Canadienne.

S'adresser, pour les prix et conditions, à

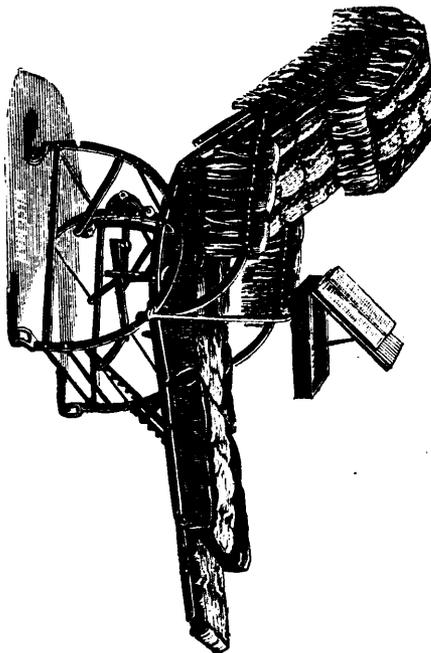
**P. FORREST,**

Boîte 644, Bureau de Poste, MONTRÉAL.

**Fauteuil Ajustable Perfectionné de Wilson**

DERNIER BREVET, 1877

AYANT 50 CHANGEMENTS DE POSITION.



Convenable pour le Salon, la Bibliothèque, le Lit de repos des malades, le Berceau des Enfants, le Lit ou le Sofa, alliant l'élégance, la légèreté, la solidité, la simplicité et le confort. Le Fauteuil Ajustable de Wilson a été devant le public depuis bien des années et a reçu des Prix, des Médailles et des Diplômes aux diverses Expositions, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, y compris une Médaille et un Diplôme à l'Exposition Centennale, un Premier Prix et un Diplôme à l'Exposition Provinciale à London, Ont., en Septembre 1877, une Médaille à Paris en 1873, une à Toronto en 1880, et une à Montréal la même année. Le Fauteuil ajustable et perfectionné ayant été exposé pour la première fois et étant le premier fabriqué.

Prix, \$25 et au-dessus. Demandez la circulaire.

**M. G. EDSON & Cie., Droguistes,**

13 et 15, Rue St-Nicholas,

**G. BOIVIN**

**FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS**

38, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal.

(Maison établie en 1859)

**PRIX A L'EXPOSITION DU CANADA, 1880.**

**Premier Prix** pour Chaussures d'hommes faites à la main.

**Premier Prix** pour Chaussures de dames faites à la main.

**Second Prix** pour Chaussures de dames faites à la machine.

**Second Prix** pour Chaussures d'hommes faites à la machine.

**Premier Prix Extra et Diplôme** pour améliorations dans les Chaussures.

**Premier Prix Extra** pour améliorations dans les Mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses **Nouveaux Echantillons du Printemps**, parmi lesquels se trouvent plusieurs **LIGNES BREVETÉES** ou **ENREGISTRÉES**, telles que **BOTTINES de MARCHE ANGLAISES**, **MOCASSINS bouclés**, **SOULIERS** pour Lacrosse, Gymnase Yacht, Bains, etc.

Le soussigné ose espérer que Messieurs les Marchands qui n'auraient pas rencontré ses Agents, voudront bien faire une visite à son Etablissement, et que personne ne placera ses commandes de printemps avant de voir ses **ECHANTILLONS AMÉLIORÉS**.

**Cie d'IMPRIMERIE CANADIENNE**

30 RUE ST. GABRIEL, MONTREAL

Editeur-imprimeur de la

REVUE CANADIENNE,  
L'UNION MEDICALE,  
BULLETIN DE L'UNION-ALLET.

**IMPRIMERIE**

Aucun établissement dans Montréal n'a plus de moyens que nous de faire des impressions de première classe en livres et autres matières. Notre machinerie est faite suivant les plus récentes améliorations et nos caractères d'imprimerie ont été choisis avec grand soin ; ils comprennent tout ce que l'on peut désirer en fait de goût et de nouveautés pour les belles impressions, tels que :

**Factures, En-Têtes, Memoranda, Circulaires, Billets, Cheques, Echanges, Certificats, Debentures, etc.**

Nous avons ample facilité d'exécuter avec promptitude les commandes les plus considérables.

Les ordres nous venant de loin recevront prompt attention et les informations quant au prix seront donnés avec plaisir.

LA CIE. D'IMPRIMERIE CANADIENNE,  
30 Rue St. Gabriel, Montréal.

**MacLEAN, SHAW & Cie**

Ont en magasin les Marchandises suivantes de leur importation :

- 7,000 Peaux Mouton de Perse,
- 2,500 " Grises, do
- 2,000 " Russes, do
- 35,000 " Astracan.
- 700 douzaines Lapins Bruns,
- 600 " Lapins Noirs.
- 1,500 Peaux Loup-Marin des Mers du Sud,
- 50 " Loutres de Mer,

Et toutes les espèces de FOURRURES domestiques et étrangères employées par le commerce canadien.

**507, RUE St-PAUL, MONTREAL**

**Notes Commerciales.**

L'érection d'une fabrique de coton à Kingston est assurée, le capital nécessaire se montant à \$150,000, a été souscrit.

Plusieurs négociants de Montréal se proposent de se rendre à Winnipeg, Manitoba, pour y établir des branches de leurs maisons.

Il y a une grande rareté d'hommes de chantier dans le district d'Ottawa, quoique le salaire pour certains d'entr'eux ait été porté à \$40 par mois.

Pendant la semaine dernière, les semences ont été poussées avec activité dans le voisinage de Belleville ; on dit que la terre est en bonne condition.

Une manufacture de verre au capital de \$50,000 est sur le point d'être mise en activité à New-Glasgow, Nouvelle Ecosse par des capitales de l'Ontario.

## SENECAL, FRECHON & CIE.

### Ornements d'Eglise.

Vins de Sicile,

Liqueurs Françaises,

Cierges,

Huiles,

Statues Carton-pierre.

SENECAL, FRECHON & CIE.

245, Rue Notre-Dame

MONTREAL.

## A. RACINE & CIE.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises

ANGLAISES ET AMERICAINES

Nos. 334 et 336, Rue St. Paul

ET

No. 169 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

## JOHN McARTHUR & SON

Importateurs et Marchands de

Blanc de Plomb et de Couleurs

SÈCHES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :

310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul

ET

253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

## MECHES DE LAMPE.

C. H. BINKS & Cie.

28, Rue Lemoine

MONTREAL.

## P. M. GALARNEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

MARCHANDISES CANADIENNES.

350, RUE ST-PAUL

ET

185, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

## HODGSON, SUMNER & CIE.

Importateurs de

TISSUS

ETOFFES et

NOUVEAUTÉS

Marchandises et Articles de Fantaisie

Nos. 347 ET 349, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

Les Bucherons qui reviennent de l'Ottawa et de la Gatineau disent que cette année est la meilleure qu'ils aient eue depuis longtemps, les salaires ayant augmenté partout.

Le lot No 13 sur la Rivière Gilbert dans la province de Québec a été, dit-on acheté par une compagnie portant le nom de Clarence Gold Mining Co formée au capital de \$300,000.

Le conseil de la ville d'Halifax a décidé d'exempter pendant trente ans de toute taxe municipale la compagnie de manufacture de coton qui se propose de s'établir dans cette ville.

La compagnie manufacturière de coton, sous le nom de Compagnie des Marchands, au capital de \$300,000 entièrement souscrit a été formellement organisée et le bureau des Directeurs a été choisi. M. G. Cheney a été élu président.

L'exportation des chevaux de cette ville pour les Etats-Unis dépasse le nombre de 1000 animaux pour les quatre dernières semaines. M. W. H. Vanderbilt de New-York aurait acheté deux chevaux de voiture de M. John Lees de Toronto, à un prix élevé.

La goélette *Maria Stella*, capitaine J. Rivard, est en chargement dans ce port pour Québec pour le compte de MM. N. Renaud & Cie. Tous les ans c'est cette maison qui envoie la première cargaison à Québec.

Un wagon de chemin de fer complètement chargé de pommes Russets, Baldwins, Spies

et Romanites, a été expédié d'Oshawa, mercredi dernier, pour le marché anglais; c'est la première expédition partie de cette section pendant la saison.

M. R. Church, qui commença, il y a seulement quelque temps, la fabrication de chaussures à Montréal, a dû suspendre. Il doit \$4,000, et on espère que la faillite pourra payer en plein ou presque en totalité. M. Black, de la maison Black et Lieke, agit comme curateur des biens de la faillite.

Les steamers *Thetis*, avec 8000 loups-marins et SS "*Wolf*" avec 9000 sont arrivés à St-Jean Terre-neuve, ainsi que les steamers *Neptun*, *Proteus*, *Bear* et *Artic*. ceux-ci sans chargement. Le nombre des vapeurs de retour est de 122,400 loups-marins qui avec le produit des navires à voile élève le total de la pêche à 130,000 animaux seulement contre 350,000 l'année dernière.

Une assemblée des actionnaires de la compagnie canadienne de locomotives de Kingston a eu lieu, hier, et les directeurs ont été nommés. M. George Kirkpatrick, M. P., a été élu président. L'usine et sa capacité seront agrandies de façon à pouvoir compléter une locomotive par semaine. Trois à quatre cents hommes y trouveront un emploi constant.

Le tabac est devenu un produit fort important au Wisconsin. Il y a quelques années, on plantait une qualité inférieure et qui se vendait fort modérément de deux à six cts la livre; mais aujourd'hui une qualité supérieure, appelé la Havane du Wisconsin a été introduite, elle a pris de la faveur et la demande au prix de 12 à 14c par livre s'accroît rapidement.

Les talons des bottes et des souliers commencent à se faire en coir, c'est-à-dire avec la fibre extérieure de la noix de coco. Cette fibre est mélangée avec un ciment glutineux et soumise à une forte pression puis ensuite moulée en forme. La substance est dit-on un très bon substitut pour le cuir et résiste parfaitement à l'humidité et aux autres causes de destruction. L'emploi d'un matériel si bon marché et si aisément obtenu, si ce que l'on dit de ses avantages est vrai, serait une découverte utile et importante.

Des lettres patentes d'incorporation ont été données à la compagnie de navigation du Nord-Ouest, formée au capital de \$250,000 dans le but d'ouvrir des opérations de transport et de trafic sur les rivières Rouge, Assiniboines et Saskatchewan et leurs branches et sur les lacs Manitoba, Winnipegosis et Winnipeg, et les rivières navigables et lacs communiquant avec eux. Les promoteurs de cette entreprise sont MM. J. A. Graham et C. B. Drummond, de Winnipeg; C. J. Brydges, Andrew Allan et A. T. Drummond, de Montréal, et Wm. Lowson, Andrew Whitton et Wm. McKenzie, de Dundee.

Un bonus de \$10,000 a été voté par le conseil de la municipalité de St-Henri à la compagnie manufacturière des marchands pourvu que la compagnie construise la fabrique dans les limites de la ville et dans un temps donné et emploie 300 ouvriers pendant les trois premières années. Ce règlement sera voté par les électeurs le 4 mai prochain. La compagnie vient de conclure l'achat d'un lot contenant 240,000 pieds sur la rue St-Ambroise, le long du canal, au prix de 10 centins par pied. Les constructions vont commencer immédiatement.

Sr HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLES, J. O. GRAVEL,  
Président. Gérant. Sec.-Trés.

**Cie. Canadienne de Caoutchouc**  
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture :  
**Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,**  
**Courroies de Transmission,**  
**Garnitures de Pistons,**  
**Tuyaux pour Machines,**  
**Reservoirs, Pompes, etc.**

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal  
Manufacture, Carré Papineau }

SUCCURSALE :

45 RUE YONGE, TORONTO.

**M. LEFEBVRE & Cie.**

FABRICANTS DE

**VINAIGRES PURS**  
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS

Vinaigre Impérial, triple force,  
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de  
Vin Blanc,  
Vinaigre à conserver.

25, RUE GOSFORD, MONTREAL.

**A. CUSSON**

MARCHAND

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS,

PROVISIONS, POISSON, HUILES, ETC.

185 RUE ST. PAUL,  
MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1867.

**GAUCHER & TELMOSSE**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Spiritueux**

**FARINE, PROVISIONS, LARD**

Etc., etc.,

Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,

(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et

Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

G. G. GAUCHER.

L. W. TELMOSSE.

**CHS. LACAILLE & Cie**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Liqueurs,**

ET

PROVISIONS.

329, RUE ST. PAUL et 14, RUE ST. DIZIER,

MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1842.

**L. CHAPUT, FILS & CIE.**

IMPORTATEURS DE

**THÉS, ÉPICERIES**

Vins et Liqueurs

309, 311 et 313, Rue des Commissaires

MONTREAL.

**A. GIBERTON & CIE.**

8 Rue DeBresolles, et 7 LeRoyer

Importateurs et Commissionnaires,

Agents de Produits Européens,

EN GROS SEULEMENT.

En Stock :

En Stock :

Vins de Bordeaux,  
Bourgogne,  
Champagne,  
Sauternes,  
Sicile,  
Madère,  
Zucco,  
Eau-de-Vie,  
Genièvre,  
Chartreuse,  
Bénédictine,  
Liqueurs et Conserves ali-  
mentaires de toutes sortes,  
Etc., Etc.

Glares et Miroirs,  
Cuirs et Peaux,  
Toiles à Bluteaux

Echantillons de :

Papiers,  
Plumes,  
Soufflers,  
Scies à Ruban,  
Armes de Chasse,  
Cristalleries,  
Porcelaines,

**A. ROBITAILLE & CIE.**

Autrefois de la Maison LEBLANC & ROBITAILLE

Importateurs

**D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS**

EN GROS ET EN DÉTAIL

123 Rue St-Paul, vis-à-vis le Marché Bonsecours

MONTREAL.

**EMILE THOURET & CIE.**

Articles Fantaisie de Laine,

Laines Zephir de Berlin,

Gallons en Mohair,

Noirs Italiens.

210 RUE ST. JACQUES

MONTREAL.

car la compagnie a hâte d'entrer en opération maintenant que le bonus a été voté et qu'elle est exemptée de toute taxe municipale pour un terme de vingt ans.

A l'assemblée de la législature de l'Etat de New-York, la semaine dernière, le projet de loi suivant relatif aux navires américains a été présenté par la commission à la législature : Tout navire enregistré à un port de l'Etat de New-York et la propriété de tout citoyen américain, ou de toute association, ou de toute compagnie incorporée suivant les lois de cet Etat et engage dans le trafic entre un port des Etats-Unis et un port étranger sera exempt de toute taxe dans l'Etat pour toutes fins d'Etat ou locales. Et toutes corporations dont les navires sont employés entre des ports étrangers et les Etats-Unis sont exemptés de toute taxe dans l'Etat pour des fins d'Etat ou locales sur leur capital, privilèges et profits pour une période de quinze ans.

Un correspondant à Buckingham de la Despatch de Hull écrit à ce journal : "M. L. P. Labouglie vient de revenir de France après un séjour de cinq mois, et apporte avec lui la bonne nouvelle qu'il a réussi à former une compagnie française avec un capital payé de 1,200,000 francs qui peut être porté, s'il est nécessaire, à 3,000,000 de francs pour l'exploitation des mines de phosphate sur la Rivière-au-Lièvre. Un ingénieur du gouvernement est en route pour ce pays et aussitôt son rapport fait sur les terrains miniers les opérations actives commenceront. La compagnie a l'in-

tention d'acheter tous les terrains de phosphate qui pourront être trouvés dans le district d'Ottawa, et construira immédiatement un vapour et des barges pour la navigation de la Rivière-au-Lièvre et le transport du minéral. M. Labouglie dit que quelques échantillons qu'il avait emportés en France ont été analysés par les premiers chimistes et ont donné un résultat magnifique : que quelques-uns d'entr'eux contenaient jusqu'à 93 pour cent de phosphate. Si l'entreprise devient un succès, et nous ne connaissons pas de raison pour qu'il en soit différemment, Buckingham deviendra une place bien animée et d'une grande importance.

Une nouvelle maison dans le commerce des feronnies vient de se former sous la raison sociale de "Lavoilette, Piché et Tisdale." M. Piché a été pendant plusieurs années attaché à la maison Frothingham & Workman de cette ville et est avantageusement connu de tous les marchands de la campagne. La nouvelle maison commencera ses opérations le premier de mai prochain. Nous leur souhaitons un heureux succès.

Au beurre fait avec de la graisse vient s'ajouter maintenant le fromage mélangé de graisse. Le comité de l'assemblée législative de la santé publique a commencé ses sessions à New-York, à la bourse du beurre, du fromage et du café. L'objet de cette réunion était d'étudier le fromage fait de saindoux qui a été dernièrement introduit dans le marché pour faire concurrence à l'article réel, et de recher-

cher quelle législation était nécessaire pour protéger les intérêts du commerce contre le dommage dont le menaçait la production de cet article falsifié. M. T. Ballantyne propriétaire d'une fromagerie à Stratford (Ontario) fut appelé à donner son témoignage. Il se rendait en Europe avec laquelle il fait un large commerce de fromage et dit être familier avec tous les marchés du monde. "Je n'ai jamais eu rien à faire avec le fromage au saindoux, mais je l'ai examiné. Le saindoux est ajouté au lait pour remplacer la crème. Le fromage manque de l'arôme qui provient des huiles de la crème et que la graisse ne peut donner. Comme un connaisseur, je pouvais faire la différence, mais c'est une très parfaite imitation et très trompeuse. Ce pays exporte du fromage et je suis certain que si les anglais soupçonnaient l'existence de cet article frauduleux et qu'ils peuvent aisément se tromper en l'achetant, cette découverte ruinerait immédiatement notre commerce de fromage avec l'Europe. Le fromage américain a peu après gagné la faveur du marché anglais et nos fromages d'autonne sont supérieurs aux trois quarts des meilleurs fromages anglais. Si le saindoux est introduit dans cet article, nous perdrons tout ce que nous avons gagné et nous remettrons le vieux préjugé que nous avons eu tant de peine à apaiser. Quant au remède, la manufacture de saindoux ne peut pas être arrêtée, mais il devrait être marqué comme fromage de saindoux, afin que les consommateurs puissent connaître ce qu'ils achètent. Les autres exportateurs canadiens et des Etats-Unis donnèrent un témoignage semblable."

## C. C. SNOWDON & CIE.

### Marchands de Ferronneries

AGENTS POUR LA

#### COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer canadien de Londonderry,

Cette maison est renommée principalement pour le bon marché du Ferblanc et des Tôles qu'elle vend à plus bas prix au comptant que tout autre magasin de la Puissance.

500, RUE ST.-PAUL

Coin de la Rue St-Pierre

MONTREAL.

### LE MONITEUR DU COMMERCE

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.

Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis.....	\$2.50
Europe.....	18 francs
Un numéro.....	10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,

Coin de la Place d'Armes, Montréal.

Boite 1198. M. E. DANSEREAU, Gérant,

### LE MONITEUR DU COMMERCE

MONTREAL, 22 AVRIL 1881.

#### L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE.

Il paraît que nous ne nous sommes point aventurés en parlant l'autre jour de récentes découvertes électriques pour l'éclairage, puis, que, depuis, deux compagnies se sont formées à Montréal pour faire profiter le public des perfectionnements que les inventeurs viennent d'ajouter à ce nouveau système.

C'est un fait aujourd'hui bien établi que l'éclairage électrique est sorti du domaine de la théorie.

C'est ce que nous annoncent les journaux de New-York de samedi racontant l'expérience publique faite par M. Edison vendredi dans sa propre résidence, 51ème avenue. Du reste, Edison eut-il manqué son coup, qu'il n'en serait pas moins vrai qu'un autre savant, en le dévancant, a réussi à poser devant l'immense édifice de l'Assurance Equitable un système d'éclairage parfait et qui fait l'admiration de tous les visiteurs.

Il y a deux systèmes d'éclairage électrique : l'éclairage par l'arc lumineux qui est la vo-

latisation d'un milieu pondérable comme l'air, l'éclairage par incandescence qui est l'inflammation d'un fil conducteur tel que le filament d'une matière carbonisée. L'arc lumineux est l'étincelle qui jaillit de deux points opposés servant de poles. Tout le monde a vu ces expériences électriques où un éclair sillonne l'espace entre deux objets chargés l'un du fluide négatif, l'autre du fluide positif. C'est ce principe qui sert à l'éclairage des rues. Jusqu'à l'an dernier, l'on ne s'était point efforcé de trouver autre chose et longtemps la bougie Jablockoff passa pour le dernier mot de la science électrique. Il s'agissait tout simplement de placer sous l'étincelle un bâton de bois carbonisé qui en se consumant lentement reflétait tout l'éclat de l'étincelle ou même perpétuait l'éclair. Brush, puis Jasmin, puis Rapiéff, puis Reigner et Werderman ont depuis perfectionné ce système, qui en lui-même, laisse peu à désirer aujourd'hui. Il y a un mécanisme parfait pour que les deux chandeliers, entre lesquelles voyage l'étincelle restent toujours à la même distance l'une de l'autre à mesure qu'elles se consomment. C'est le système qui éclaire en été les quais de Montréal et que l'on voit en différents endroits de notre ville.

Mais un tel système ne convient pas aux maisons dans lesquelles on serait ébloui par cette lumière intense et puissante ; et c'est pourquoi les adversaires de l'éclairage électrique s'en sont toujours moqués. Malheureusement pour eux, l'incandescence vient de détruire leur théorie. L'incandescence est le passage de l'électricité à travers un lien conducteur d'une faible résistance.

Il y a cinq ou six manières différentes de produire l'incandescence inventées par Edison, Maxime, Halcombe, Swan, Werderman et Fuller. Le plan est d'une grande simplicité. Il s'agit de renfermer dans une petite boule en verre du carton carbonisé, découpé en fer à cheval ou à angle droit de la grosseur d'un fil. On met ce carton entre les deux conducteurs électriques qui doivent faire le circuit, puis, au moyen d'une pompe pneumatique on y fait le vide complet. Quand le courant électrique arrive sur le carbone, celui-ci chauffé à blanc devient incandescent. Comme il n'y a pas d'air, il ne se consume pas. La lumière produite ressemble beaucoup à celle du gaz, si ce n'est qu'elle est plus vive, plus brillante, plus gaie, car elle ne ressemble pas du tout à cette lumière blafarde du système Brush. Le volume est le même qu'un jet de gaz, mais il équivaut à peu près à trois becs de cinq pieds à l'heure. Cette lumière est tout à fait immobile et possède par là, un grand avantage sur celle du gaz qui est vacillante. Comme elle est enfermée dans une petite lampe dont toutes les issues sont hermétiquement fermées, elle ne vicie pas l'air comme le fait le gaz. On allume autant de lam-

pes électriques dans une maison que de becs de gaz, avec cette différence qu'on peut se passer d'allumettes. Il suffit de presser un bouton ou de tourner une clef et l'incandescence est spontanée. Cette lampe qui est longue de trois pouces et large d'un pouce et demi s'adapte en vis sur les gazeliers ordinaires ou sur les chandeliers à gaz mobiles. Le fait est qu'il existe des fils télégraphiques si flexibles qu'on pourra facilement promener ces lumières d'un bout d'un appartement à l'autre, ces lampes coutent à peu près 10 centins pièce, elles peuvent durer de quatre à six mois. Elles sont à l'épreuve des insectes qui en voltigeant éteignent le gaz ; elles éclairent avec la même placidité au milieu du plus fort ouragan que dans l'appartement le mieux fermé ; elles brillent aussi bien au fond de l'eau que sur terre.

Quoiqu'Edison ait complètement réussi, celle de Maxime, vieux professeur d'électricité américain, est plus ingénieuse et semble plus parfaite. Edison a dû inventer toutes sortes d'instruments pour tailler son carbone et lui donner une grosseur uniforme. On comprend que l'électricité doit rencontrer partout une résistance mathématiquement uniforme ; autrement comme son action est plus intense là où il y a moins de résistance, elle détruirait en très peu de temps quelque partie du carbone et le courant cesserait immédiatement, car il n'y a pas de décharge électrique dans le vide. Maxime remplit tout simplement sa lampe de vapeur de gazoline sans s'occuper que le filament de carbone ait l'uniformité voulue. Du moment que le courant arrive sur le carbone, la partie la plus faible s'échauffe plus tôt que les autres et décompose la gazoline qui fixe sur l'endroit réchauffé une couche de carbone. De la sorte toutes les parties s'égalisent parfaitement.

Pour compléter ce système d'éclairage, il faut la subdivision des courants que D'Ivernois a trouvée et qui fonctionne parfaitement. D'autant plus que différents électriciens l'ont améliorée dernièrement. On a fait de même pour le générateur à double circuit de Keith, qui fonctionne bien, mais que l'on a aussi perfectionné.

Nous n'avons pas le moindre doute que la subdivision de la lumière électrique est trouvée avec toutes les conditions de la plus grande économie. Un pouvoir de 1,800 chevaux-vapeur peut engendrer de l'électricité pour 16,000 lampes. Si l'on songe qu'il est indifférent de produire l'électricité à un mille ou à 50 milles du siège des opérations, tant la transmission par fil télégraphique est facile, on peut se rendre compte facilement du prix coûtant de 16,000 lampes éclairées par un pouvoir d'eau. Il n'y a ni matière première, ni main-d'œuvre à payer. Un homme ou deux laissent marcher une turbine et l'électricité se fait toute seule.

Un des avantages énormes de ce système, c'est que la même compagnie qui éclaire une ville peut éclairer également et au même prix toutes les campagnes et tous les villages, toutes les églises, toutes les communautés, toutes les fabriques, toutes les stations de chemins de fer du pays. Elle peut, pour les fabriques, produire une lumière si parfaite qu'il y aura peu de différence avec la lumière du jour, et l'on pourra utiliser la nuit comme le jour le capital investi dans les machines à fabrication en ayant des ouvriers de jour et des ouvriers de nuit.

On a fait des expériences avec la lumière électrique sur la végétation, et l'on a constaté que les plantes qui, d'ordinaire, cessent de se développer durant les ténèbres ont, au contraire, conservé leur mouvement de croissance dans les sept ou huit heures de nuit éclairées par une forte lumière électrique. On comprend le parti que l'on pourra en tirer dans les serres et les vergers, soit pour obtenir des fruits et des légumes avant la saison, soit pour hâter la maturité des plantes tropicales.

Mais l'éclairage n'est pas la seule propriété de l'électricité. Le même fil qui apportera la lumière dans les maisons pourra aussi y apporter sans frais la force motrice. Ainsi la tendance aujourd'hui est d'introduire le chauffage à l'eau chaude dans les maisons. Avec l'électricité, on peut remplir ses tuyaux d'eau chaude sans charbon, soit que l'on réchauffe directement le réservoir qui alimente les tubes, soit qu'on l'applique comme force motrice pour faire tourner les poêles à friction, nouvelle invention admirable de simplicité. Imaginez un cylindre d'un pied de long et d'un pied de diamètre rempli d'eau. L'un des bouts de ce cylindre se termine par une surface d'un métal dur et poli. Vous attachez à un essieu une autre plaque également polie et dure que vous mettez en contact avec la première. Quand l'essieu tourne, il y a naturellement friction entre les deux surfaces en fer. Cette friction engendre la chaleur et en très peu de temps l'eau devient bouillante. L'appareil ayant une surface de 225 pouces carrés de friction peut chauffer 126,000 pieds cubes d'appartements. Un appareil de trente-six pouces chauffe 10,000 pieds cubes. On aura donc bientôt le chauffage comme l'éclairage à bon marché et sans charbon.

Le pouvoir moteur dans les maisons donnera lieu à mille inventions pour supprimer le service fait par les servantes. Il y aura bientôt mille machines mouvantes pour servir ou desservir la table, laver les plats, le linge et les parquets et que savons-nous. Quand l'électricité sera dans toutes les maisons, l'on trouvera bientôt, à l'aide du téléphone le moyen de communiquer de maison à maison sans effort et sans confusion. L'on pourra organiser au moyen de sonneries

d'alarme, une surveillance complète contre les voleurs de nuit.

Quoiqu'il en soit, nous pouvons prédire maintenant qu'avant un mois peut-être l'on verra des échantillons de l'éclairage électrique dans les maisons de Montréal et qu'avant un an, l'usage de ces lumières sera général.

#### LES CONDITIONS DU SUCCÈS DANS LES AFFAIRES.

C'est un axiôme familier que l'éducation d'un homme n'est jamais finie. Que les connaissances obtenues à l'école soient les plus élémentaires, et c'est le cas lorsqu'il faut commencer de bonne heure à gagner sa vie, ou que ces mêmes connaissances soient plus approfondies par un séjour plus prolongé dans les établissements d'instruction, il n'en est pas moins vrai que la plus grande partie de ce que l'on sait est acquis, non dans les livres, mais par l'observation des hommes et des choses et le contact avec les faits dans le cours ordinaire de la vie. Tous les jours s'offrent autant d'occasions de s'instruire que peuvent en donner les écoles. Dans les deux cas, tout dépend de l'élève, et si en classe un élève peut apprendre beaucoup ou peu, selon son attention ou son apathie; de même dans la grande école de la vie un homme peut s'éclairer ou rester ignorant, selon qu'il profite ou qu'il ne fait point usage des occasions de s'instruire qui s'offrent à lui de tous côtés.

Une grande erreur est de croire que la carrière d'un homme dans les affaires demande moins d'éducation pour assurer son succès, ou demande moins de perfectionnement que ce que nous appellerons les carrières professionnelles. On fait une grande distinction entre les diverses professions relativement à la somme de connaissances nécessaires pour réussir dans chacune d'elles. Un homme qui dépense sa vie dans une carrière scientifique possède, croit-on, des connaissances bien supérieures à celles de l'homme qui, du matin au soir, vend des marchandises; et pourtant l'un et l'autre peuvent être sur un pied d'égalité; seulement les matières qu'ils ont étudiées sont tout à fait différentes. Le dernier ne connaît rien de la science, mais il a appris un nombre infini d'autres faits d'autant de valeur dans leur spécialité que l'instruction plus brillante de l'autre. Il est devenu un homme d'affaires consommé, une autorité pratique sur les questions d'argent; il sait faire le placement le plus rémunérateur de son capital; toutes les espèces d'affaires lui sont familières; il a une connaissance intime de la nature humaine et est bon juge des marchandises de son commerce. Toute cette connaissance est le résultat d'un grand travail d'application et d'expérience, et

elle peut être sans injustice comparée à la science de l'homme de profession. Il est vrai qu'un jeune homme peut commencer sa carrière derrière un comptoir avec bien peu de connaissances, mais cela ne dit pas qu'il ait tout ce qui est nécessaire pour réussir; son éducation commence et il lui faut apprendre constamment et se perfectionner pendant plusieurs années avant qu'il puisse prendre rang parmi les hommes compétents.

Pour réussir dans le commerce de l'épicerie, un homme doit avoir au moins les connaissances voulues dans toute autre branche de commerce. Il doit être un calculateur rapide et comprendre la tenue des livres. Il doit écrire rapidement et lisiblement, il doit avoir une connaissance assez grande de sa langue, si ce n'est des deux langues, pour s'exprimer par écrit clairement et correctement. Beaucoup de personnes n'ont pas ces avantages, les jeunes gens auxquels ils manquent, doivent se rappeler que c'est là un obstacle dans leur carrière qu'ils doivent par un travail tenace s'efforcer de surmonter. A côté de ces avantages, il en est d'autres qu'il ne faut point omettre. Parmi eux, nous plaçons l'habileté à bien servir les acheteurs, habileté tout aussi importante dans cette ligne d'affaires que dans toute autre. Naturellement il faut ajouter aussi une grande familiarité avec les détails du commerce et lorsque l'on songe à la variété infinie du stock d'un magasin d'épicerie, il est difficile d'admettre qu'il ne faille pas une habileté vraiment grande pour conduire avec succès une entreprise si variée dans ses détails.

Mais en dehors de ce que nous venons de décrire, il y a une autre classe de connaissances qui ouvrent un vaste champ à l'étude et à l'observation. Un marchand doit connaître les marchandises qu'il achète et qu'il vend. Il doit connaître leur production et les différentes parties du monde qui fournissent les différentes qualités, afin de pouvoir en disposer avec intelligence. S'il n'est pas un bon juge des articles, comment peut-il espérer réussir dans ses affaires? Il ne suffit pas de connaître ce qu'on achète, mais encore il faut connaître ce qui convient aux acheteurs et c'est par cette connaissance des espèces et des qualités qu'on peut assurer à la clientèle la continuation régulière et suivie des qualités qu'elle demande. Par cette énumération, il est facile de voir quelle somme de connaissances est nécessaire pour faire un marchand vraiment compétent, et combien peu il faut s'étonner de l'insuccès de ceux qui entrent dans le commerce sans connaissance de ce qui y est nécessaire.

Il faut en outre un grand talent d'administration et d'habileté financière pour conduire à bien toute entreprise commerciale et récolter tout le profit qu'elle peut donner;

et cette qualité administrative et financière ne s'acquiert que par l'éducation pratique. Peu de personnes en dehors de ce genre d'affaires ont une idée de l'application longue et patiente à l'école de l'expérience que s'est imposé l'homme capable de conduire un établissement considérable avec succès, et peu de personnes par suite lui donnent crédit pour les connaissances et l'habileté dont il fait preuve.

Le succès dans toute branche d'affaires exige une direction si parfaite de tant de parties différentes qu'il y a toujours quelque chose à apprendre, quelque chose à améliorer et personne ne peut compter réussir qui n'étudie pas constamment d'éviter les erreurs, de corriger les fautes et de conduire tous les détails en vue du profit.

#### LA RÉUNION DE LA CONVENTION MONÉTAIRE À PARIS.

Dans notre numéro du 8 de ce mois, sur la production et la consommation des métaux précieux, nous avons fait connaître les causes qui avaient amené la dépréciation de la valeur comparative de l'argent et son abandon par quelques états comme monnaie. Cette baisse, disions-nous, n'était pas due à l'excès de production de l'or, ni à l'ouverture de nouvelles mines d'argent, elle devait être attribuée à des causes étrangères. Premièrement, à la décision des états du nord de l'Europe, la Hollande, la Suède, la Norvège, le Danemark et l'Allemagne de démonétiser l'argent et d'y substituer l'or, ce qui nécessita la conversion de plus de 500,000,000 de livres de vieil argent en or, et retira cet or des autres nations européennes. Il n'est pas surprenant que cette conversion de l'argent en or et l'accumulation de \$500,000,000 aux Etats-Unis pour faire face à la reprise ces paiements en espèces aient rarefié l'or en Europe. Deuxièmement, la baisse de l'argent fut due à l'adoption du papier monnaie comme mesure de guerre par la Russie, l'Autriche, la Turquie, l'Italie et les Etats-Unis, ce qui jeta des quantités considérables d'argent sur le marché. Troisièmement, cette baisse est également due à l'impossibilité où se sont trouvées les Indes d'absorber la quantité annuelle d'argent par suite des famines successives et des revers commerciaux qu'elles ont éprouvés et qui les forcèrent de réduire l'importation de plus de trente pour cent. Quatrièmement, la baisse de l'argent fut également due aux rumeurs d'immenses dépôts d'argent dans les mines du Nevada et aux efforts pour donner une valeur fictive aux actions des compagnies minières de cette région, et aux craintes qu'en conçurent les banquiers en Europe. Ces craintes d'une production exagérée de l'argent dans le Nevada ne sont point justifiées, puisque le Comstock Lode a

cessé de produire et que Virginia City n'est plus que l'ombre d'elle-même. Les chiffres de la production établissent qu'il y a eu à d'autres périodes des causes bien autrement sérieuses de disproportion dans le rendement annuel des mines soit aurifères, soit argentifères. Ainsi, le tableau suivant donne la production totale à certaines dates depuis le commencement du siècle et la prépondérance de l'or aurait dû en 1853 par exemple créer des doutes sur la proportion de valeur entre les deux métaux.

#### PRODUCTION DE L'OR ET DE L'ARGENT DANS LE MONDE ENTIER AUX ÉPOQUES SUIVANTES :—

	Or.	Argent.	Total.
1800,	\$ 17,000,000	\$38,000,000	\$ 55,000,000
1843,	52,000,000	42,000,000	94,000,000
1850,	106,000,000	47,000,000	153,000,000
1853,	236,000,000	49,000,000	285,000,000
1863,	208,000,000	63,000,000	271,000,000
1880,	118,000,000	93,000,000	512,000,000

La production pour 1880 se divise entre les parties du monde comme suit :—

Amérique,	or, \$59,000,000,	argent, \$76,000,000	Total \$135,000,000.
Europe,	or, \$19,500,000,	argent, \$7,000,000	Total \$26,500,000.
Asie,	or, \$11,500,000,	argent, \$6,000,000	Total \$17,500,000.
Australie,	or, \$23,000,000,	argent, \$3,000,000	Total \$26,000,000.
Afrique,	or, \$4,000,000,	argent, \$1,000,000	Total \$5,000,000.
Océanie,	or, \$1,000,000,	argent, \$1,000,000	Total \$2,000,000.

Ainsi, en 1843, la production de l'or ne dépassait que de 23 pour cent celle de l'argent, et l'on acceptait sans difficulté la proportion de 1 est à 15½ comme relation de la valeur, et aujourd'hui que la production de l'or est encore de 25 pour cent plus élevée, on repousse comme trop forte la proportion qu'on acceptait alors. Toute cette question de la circulation monétaire est pleine d'ailleurs d'anomalies. L'Angleterre n'a jamais admis qu'un étalon métallique, l'or, et sa plus riche possession, les Indes avec ses 280 millions d'habitants, n'a jamais admis que l'argent comme étalon. Une autre anomalie. Toutes les nations, à l'exception de cinq, ont donné la même proportion d'alliage à leur monnaie d'or et d'argent, excepté à la monnaie fractionnelle. Cette proportion est 900 de métal pur et 100 d'alliage. Ainsi, un Napoléon, un Aigle américain, un Condor colombain, un Bolivar de Venezuela, ou un sol du Pérou, contiennent 90 pour cent d'un métal au même titre de fin, et 10 pour cent d'alliage. Un pas immense vers l'unification de la monnaie. Donnez le même poids aux pièces et vous obtenez la monnaie universelle. Par contre, l'Angleterre, la Turquie, le Portugal, la Russie et le Brésil donnent à leur monnaie d'or 916.66 de métal pur, et 83.33 d'alliage, soit onze douzièmes de métal et un douzième d'alliage.

L'union monétaire, que l'on appelle à tort l'union latine, n'est pas autre chose que l'expression de cette tendance générale vers

l'uniformité des poids et mesures. Une convention réunie en 1865 certaines nations du continent européen, dont la finesse et le poids des monnaies étaient identiques. La France, l'Italie, la Belgique, la Suisse, la Grèce admirent la circulation internationale de leur monnaie; elles invitèrent les autres nations à les joindre. L'Autriche, l'Espagne, la Roumanie, les Républiques de l'Amérique du Sud entrèrent dans l'union, et la monnaie d'or frappée par tous ces états représentant 140,000,000 d'habitants, circule librement et est admise dans les caisses publiques comme si elle était la monnaie nationale. Quant à la monnaie d'argent, son émission, par tous les états de l'union primitive, fut limitée proportionnellement à la population. Lors de l'abandon de l'étalon d'argent par les nations du nord de l'Europe, abandon qui menaçait de rejeter sur l'union tout l'argent repoussé, le frappeage des pièces d'argent fut encore diminué; il fut même interdit, et la dernière mesure fut le rappel dans chaque pays de la monnaie fractionnelle.

Examinons maintenant la position qu'ont prise les Etats-Unis dans l'agitation causée par le rejet de l'argent de la circulation monétaire, personne n'était plus intéressé qu'eux dans la question. C'est 1793 que les Etats-Unis commencèrent à frapper des monnaies d'or et d'argent. La France avait en 1785, comme nous l'avons déjà dit, adopté le rapport entre les deux métaux de 15½; mais les Etats-Unis adoptèrent le rapport de 15 que la France avait abandonné. Le rapport de 15 donnait à l'or comparé à l'argent une valeur plus grande que celle donnée par le rapport de 15½. La différence de 3 pour cent était suffisante pour faire émigrer l'or vers les pays où il avait proportionnellement plus de valeur. L'or des Etats-Unis émigra en Europe, et les Etats-Unis restèrent avec une circulation purement d'argent. En 1834, le Congrès abolit le rapport de 15 d'argent égale un d'or et adopta le rapport 16 d'argent égale un d'or, et fit frapper de nouveaux dollars à poids réduit. Mais comme le rapport européen de 15½ donnait à l'argent comparé à l'or une plus grande valeur que celle accordée par le rapport 16, l'argent à son tour émigra et l'or seul circula comme monnaie. Il en fut ainsi jusqu'en 1873; il n'y avait pas à cette date un seul dollar d'argent en circulation. Eh résumé, grâce à cette disposition de ne pas faire comme tout le monde, les Etats-Unis n'avaient jamais eu qu'un seul métal à la fois en circulation, parce qu'ils avaient adopté un rapport de valeur différent de celui adopté ailleurs.

En 1878, la Chambre des représentants passa la *Bland Bill* qui rendait le monnayage de l'argent aussi libre que celui de l'or, et reproduisait le rapport de 16 comme en 1834. Le Sénat fut hostile à la mesure. Sachant que l'Europe venait de restreindre

le monnayage libre de l'argent, il comprit que l'adoption d'un rapport monétaire fixe attirerait tout l'argent de l'Europe aux Etats-Unis et exilerait l'or, et la conséquence eut été une seconde fois de donner aux Etats-Unis une circulation purement de monnaie d'argent. Cependant, le Sénat tenait à maintenir le double étalon et à éviter le monnayage illimité, amenda le *Bland Bill* en réservant au gouvernement seul le monopole du monnayage et sans entrer dans la question du rapport des métaux entre eux, il ne fit d'objection à ce qu'un dollar en argent pèse le poids de 16 dollars en or, ou soit 412½ grains. Le *Bland Bill* ainsi amendé autorisa le gouvernement à acheter chaque mois pas moins de deux millions, mais pas plus de quatre millions d'argent pour être frappés. Le métal livré au gouvernement chaque mois fut suffisant pour frapper chaque mois une somme de \$2,300,000 plus ou moins, selon les fluctuations du prix du métal. Le total des dollars d'argent ainsi frappés est d'environ \$80,000,000, qui sont une monnaie légale en concurrence avec les \$560,000,000 d'or [espèces et lingots] en la possession du peuple américain.

Résumons la position de toutes les parties intéressées à l'ouverture de la convention convoquée à Paris et dont la première séance a eu lieu le 19 de ce mois. L'Allemagne ne peut pas continuer la conversion de son système monétaire en monnaie d'or, car la vente de l'argent démonétisé entre ses mains lui causerait une perte devant laquelle elle recule. Les états de l'union métallique voient la circulation de leur monnaie d'argent réduite aux limites de leur territoire, et toute opération avec l'étranger leur est onéreuse, puisqu'ils doivent recourir à l'or pour sa transaction. D'un autre côté, la reprise des paiements en espèces par l'Italie, par l'Autriche et la Russie est impossible si l'or est le seul étalon monétaire et sa rareté amènerait un enchérissement de toutes choses que les populations ne pourraient accepter. Quant aux Etats-Unis, si l'Europe cesse de frapper des pièces d'argent, il n'y a plus de débouché pour l'argent provenant des mines, ni pour les \$80,000,000 contenues dans les coffres du gouvernement.

L'initiative de la conférence monétaire vient de la France et des Etats-Unis. Le gouvernement français et le gouvernement des Etats-Unis ayant échangé leurs vues au sujet d'une conférence entre les puissances principalement intéressées dans la question d'établir l'usage de l'or et de l'argent comme monnaie internationale bi-métallique et d'assurer la fixité de la valeur relative entre les métaux soumettront les propositions suivantes à la conférence.

Art. 1er.—Les Etats-Unis d'Amérique, la République française, etc., se constituent en union métallique sur les bases suivantes ;

Art. 2.—Les Etats de l'Union permettront

la frappe illimitée de l'or et de l'argent, dans un rapport de 1 à 15½ entre l'or fin contenu dans une pièce d'or et l'argent contenu dans la pièce d'argent y correspondant en unité monétaire. Art. 3.—Chaque état, à condition qu'il se tienne à ce rapport de 1 à 15½, aura le droit de garder son type monétaire, dollar, franc, livre sterling, marc ainsi que de le changer. Art. 4.—Il sera permis à chacun de faire frapper toute quantité d'or ou d'argent par les hôtels de monnaie de chacun des Etats de l'Union ; la frappe se fera sans frais pour le public, chaque état supportant les frais de son propre monnayage.

Telles sont les bases proposées à la conférence et l'intérêt général s'attachera à des délibérations dont l'importance n'échappe à personne.

#### LA LUTTE ENTRE LES CANAUX

Pour convaincre nos lecteurs de l'importance que les ports des lacs attachent à l'ouverture du Welland canal élargi, nous mettons sous leurs yeux un article du *Times* de N.-Y. faisant connaître les sacrifices généreux que des capitalistes de Chicago veulent s'imposer pour conserver au canal Erié la suprématie qu'il a eue jusqu'à présent dans le transit des produits de l'Ouest vers l'Atlantique.

« Un nouveau projet pour l'amélioration de la navigation et l'élargissement de la capacité et de l'utilité du canal Erié a été présenté à la chambre des représentants et du sénat de l'état de New-York par M. Spencer B. Driggs, ingénieur déjà connu par des travaux qui ont ajouté des millions de dollars à la production de l'Etat du New Jersey. Il est venu à Albany, comme le représentant de capitalistes de l'Ouest, principalement de Chicago, qui disent que le temps est venu ou l'Ouest demande et doit avoir une communication par eau de Chicago à l'Océan atlantique et la seule question pour eux est de savoir si cette communication traversera l'Etat de New-York par la voie du canal Erié agrandi, ou si elle aura lieu par le canal Welland et le fleuve St-Laurent. Ils ont foi dans l'entreprise de M. Driggs et sont prêts à fournir les fonds pour son exécution. Puisque les amendements faits à la constitution de l'Etat de New-York s'opposent à ce que l'Etat les rembourse de leurs avances, ils sont prêts à entreprendre le travail, sans autre garantie pour le retour de leur argent que le sentiment d'honneur et de reconnaissance qui guidera l'Etat après avoir reçu tous les avantages de l'amélioration. Ils ne demandent aucune rémunération tant que la dette des canaux ne sera payée et comptent sur l'honneur de l'Etat de New-York.

L'amélioration que M. Driggs propose consiste à recouvrir le fond et les côtés du canal dans toute sa longueur d'une épaisse couche

de ciment hydraulique que l'eau ne pourrait pénétrer et qui formerait une surface nette et glissante, ne demandant aucun curage et donnant 7 pieds d'eau, comme le requiert la loi, pour la navigation des barges. Le prisme du canal ne sera point changé, il restera 70 pieds au sommet et de 54 à 56 pieds au fond avec une déclivité de 45 degrés. M. Driggs prétend que ce travail ne coûterait pas au-delà de \$10,000 par mille ou un peu plus de \$3,500,000 pour toute la longueur du canal. Après l'achèvement de ce travail, l'entretien du canal ne coûterait pas au-delà de \$50,000 par année, une économie de près de 95 pour cent sur le coût actuel. Le travail serait fait pendant l'hiver et ne demanderait pas au-delà de trois années pour son achèvement. M. Driggs dit, qu'ainsi amélioré, des propellers de grandeur moyenne pourront parcourir, sans danger de dégradations, le canal à une rapidité de 15 milles à l'heure. M. Driggs semble convaincu que par son système d'améliorations la capacité et l'utilité du canal Erié seront quadruplées et que l'avantage spécial pour l'Ouest serait que le fret pourrait être transporté par des propellers de Chicago à New-York sans transbordement.

A ce projet d'amélioration et comme auxiliaire, les mêmes capitalistes proposent de commencer la construction d'un canal dégage dimension à celle de l'Erié, à travers la partie sud de l'état du Michigan, du lac Michigan au lac Erié, sauvant ainsi plus de 1000 milles de navigation des lacs, et établissant une ligne directe et comparativement droite du Hudson River à Chicago. Des entreprises aussi gigantesques, alors même qu'elles seraient irréalisables, prouvent dans tous les cas la somme de sacrifices que les Etats-Unis sauront s'imposer pour conserver sur le territoire le transit des produits de l'Ouest.

#### APPEL AUX AMIS DE L'EDUCATION.

Nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de publier l'appel fait par l'assemblée des citoyens de Rimouski à la libéralité publique en faveur du Séminaire de St-Germain de Rimouski. Nous nous associons à cette demande adressée aux amis de l'éducation, et ne doutons point que la population canadienne n'y réponde avec cette générosité qu'elle apporte au soulagement de toute infortune. La destruction d'un établissement d'éducation est un grand mal, alors même qu'elle n'est que momentanée ; mais le caractère de l'établissement de Rimouski, le bnt de son enseignement viennent encore ajouter à la gravité du désastre que les sollicitations des citoyens de Rimouski cherchent à réparer. Cet appel ne restera pas vain.

Les souscriptions devront être adressées au Rév. P. J. Saucier, Trésorier du comité

central, à Rimouski, ou à P. L. Gauvreau, Ecr, maire de cette ville.

Liste des membres du Comité central de Secours, pour aider à la restauration du Séminaire de Rimouski incendié le 5 avril 1381 :

Président, Sa Grandeur Mgr Jean Langevin, évêque de Rimouski.

Secrétaire, M. le chanoine C. A. Carbonneau, Secrétaire de l'Evêché.

Trésorier, M. le chanoine P. J. Sauciea, Procureur du Séminaire.

Le Très-Révérénd Edmund Langevin, Vicaire-Général.

M. le chanoine L. J. Langis, Directeur du Séminaire.

Le Rév. A. Audet, curé de Rimouski.

Le Bév. P. Sylvain, vicaire de Rimouski.

P. L. Gauvreau, Ecr, maire de la ville de Rimouski.

Dr Fiset, M. P.

L. A. Billy, Ecr, magistrat de eistrict.

A. P. Letendre, Ecr, protonotaire.

C. F. Lapointe, Ecr, shérif.

John Gleason, Ecr, avocat.

J. N. Poulior, Ecr, avocat.

F. F. Rouleau, Ecr, avocat.

#### LISTE DES INCENDIES DEPUIS LE 12 AVRIL JUSQU'AU 20 AVRIL.

13 avril, J. Kenny, résidence, Orillia, assurance Western \$700.

13 avril, Kavanagh, résidence, Belleville, \$1000, non assuré.

14 avril, Muirherd & Grey, moulin à farine, London Ont, \$18,000, assuré.

14 avril, McCall & Hornbrook, magasin, Toronto, non assuré.

14 avril, M. Williams, grange, etc, Ubridge, \$1500, assuré.

15 avril, F. James & all, magasin, Trenton, \$6700, assuré.

15 avril, J. Higgins, résidence, St Johns, \$1800, partie assuré.

15 avril, M. Kingston, résidence, Boucherville, peu de dommages.

17 avril, Fabrique, Eglises, Pointe Claire, \$20,000, partie assuré.

17 avril, Pilon, hôtel, Pointe Claire, \$3000, assuré.

17 avril, Brown & Hall, bois, Berlin, \$1000 non assuré.

18 avril, L. Wood, grange etc, Gloucester.

18 avril, Alfred Sniker, grange etc, St Johns Village, \$1300, non assuré.

18 avril, Labrecque et Fortin, tannerie, Québec, \$5000, partie assuré.

18 avril, Drolet, résidence, Québec, \$1000, assurance \$600.

18 avril, Jobin, résidence, Québec, \$600, assurance \$200.

18 avril, Lavigne & Lajoie, Montréal, \$150.

18 avril, C. Cunpton, résidence, Kingston, \$2000, assurance \$500.

18 avril, J. C. Gilpin, entrepot St Mary's.

19 avril, A. Ross, résidence, Drummondville, Ont. \$1800, partie assuré.

19 avril, M. McPherson, résidence, Georgeville.

20 avril, Ostrom, fabrique de lainage, Belleville, \$10,000, assurance \$3000.

#### Notes Spéciales.

MM. Brossard, Chaput & Cie sont l'une des maisons les plus connues dans le commerce des farines. Aussi leur assortiment de différentes qualités de cet article si difficile à bien connaître est-il des plus complets. Tout le monde sait que le pain de la boulangerie requiert pour sa fabrication plusieurs espèces de

farine, l'une pour donner du corps, l'autre pour donner de la blancheur, et surtout une farine particulière qui a reçu le nom de farine forte de boulanger qui forme pour ainsi dire la base de la panification. Les instances que font en ce moment les meuniers auprès du gouvernement pour obtenir l'introduction de certains blés des Etats-Unis n'ont pour but que de fournir à la boulangerie les farines fortes qu'elle nécessite. Ces qualités spéciales tant en barils qu'en sacs sont choisis spécialement par MM. Brossard, Chaput & Cie et nous les recommandons aux acheteurs. Les cultivateurs trouveront également chez eux un des agents les plus recherchés pour l'amélioration des terres, le plâtre de première qualité.

La plus ancienne fonderie de Québec est celle de Madame Vve Terreau, dont M. A. Racine est depuis plus de 15 années le gérant bien connu. Les poêles de cuisine de cette fonderie sont si répandus dans toutes les familles qu'il devient inutile d'en faire l'éloge, car rien n'est plus éloquent en leur faveur que la réputation qu'ils obtiennent. L'atelier de la fonderie permet par son outillage, l'exécution prompt de tous les ordres qu'on pourrait confier à la maison; et l'assortiment si complet du magasin de la rue St-Paul, dans la Basse-Ville facilite à l'acheteur le choix immédiat de tout ce qu'il peut demander en ustensiles de fonte et de fer battu pour l'usage des familles.

MM. Chs Lacaille et Cie de la rue St-Paul ont dans leurs magasins l'un des assortiments les plus complets des articles d'épicerie, de vins et liqueurs et de provisions que l'on trouve à Montréal; leur importation régulière des lieux de provenance donne à leurs produits la garantie la plus parfaite de leur pureté et de la satisfaction qu'ils donneront aux acheteurs assez heureux pour s'adresser à cette maison si recommandable.

#### Finances et Commerce.

##### REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, jeudi, 21 avril 1881.

La semaine que nous avons à passer en revue, quoique composée de sept jours, n'a en réalité qu'une période de trois jours d'activité. Les fêtes religieuses sont venues pendant la première partie imposer silence au mouvement des affaires, aux agissements de la spéculation, et arracher les esprits pour quelques jours au moins aux préoccupations des transactions commerciales. Depuis, le mouvement a repris son activité ordinaire; l'ouverture prochaine de la grande navigation, annoncée par l'arrivée de quelques remorqueurs et de quelques goélettes, a rendu aux esprits toute leur élasticité et les a rendus d'autant plus désireux d'agir que le repos avait été plus prolongé. D'ailleurs, tous les symptômes sont des plus favorables pour une saison prospère. Les banques, comme l'indiquait leur état de situation la semaine dernière, cherchent un emploi pour les capitaux dont elles disposent; le taux de l'escompte est au plus bas; le taux de l'intérêt, même dans les campagnes, est descendu à des cours que ce pays n'avait jamais connus. Les entreprises nouvelles commencées hier ne savent pas si demain n'apportera pas une concurrence immédiate à leur développement et, dans cette fièvre générale d'activité, il n'est pas une compagnie en voie de formation qui n'appréhende un duplicat de son projet. Il y a là, peut-être, un véritable danger; les entreprises nouvelles sont nombreuses, mais n'ont-elles pas le défaut de se restreindre à un champ trop étroit? Nous ne voulons certes pas décourager cet esprit nou-

veau de développement de l'industrie dans la province de Québec; mais pourquoi se borner à un cercle déjà parcouru? Des compagnies manufacturières de coton ont été établies; elles ont eu un certain succès, et il n'est pas de petite ville qui ne veuille avoir sa manufacture de coton. N'en est-il pas de même des sucreries de betteraves? Un succès est probable si l'on sait faire la part de l'imprévu dans une culture nouvelle et des difficultés de l'introduction d'une industrie qui n'a jamais été pratiquée dans le pays, et réanmbins, sans même attendre que les plus enthousiastes aient fait leurs preuves, l'agriculture ne voit de salut pour elle que dans la nouvelle racine. Peut-être faudrait-il être plus circonspect et savoir attendre ou porter son besoin d'agir vers des voies moins battues. N'ya-t-il pas dans toute la province d'autres industries possibles que celles du coton et de la betterave? Avec la richesse minière du pays, avec la force motrice que les chutes d'eau si nombreuses mettent à la disposition de tout le monde, n'y a-t-il pas place pour des entreprises tout aussi rémunératives que peuvent l'être celles dont le public semble si épris; et la multiplicité de ces manufactures et usines, n'ayant que le même but, ne tend-elle point à diminuer le profit qu'elles pourraient donner.

La conférence monétaire s'est ouverte à Paris le 19 de ce mois, et les intérêts qui s'y débattent ont pour le Canada, sinon une importance considérable, au moins une certaine valeur; c'est la première fois d'ailleurs que ses représentants figurent au milieu de ceux des principaux Etats. L'argent redeviendra-t-il un des moyens de circulation monétaire, et le rapport entre sa valeur et celle de l'or restera-t-il ce qu'il était depuis près d'un siècle? Les Etats-Unis, pour revenir au rapport de 15½, auraient à refondre les \$80,000,000 de dollars argent qu'ils ont frappés et à réduire le poids de 412½ grains à 400 grains, gagnant ainsi 3 cents environ par piastre. Tandis qu'au contraire si le rapport 16 était accepté, l'Europe devrait refondre l'un ou l'autre des deux métaux. Si l'Europe refrappe son or, elle augmentera considérablement l'unité monétaire et les prix de toutes choses augmenteront; si elle refond son argent, l'effet sera l'opposé, une baisse générale des prix suivra. Le commerce du monde entier est donc intéressé à ce qui va se passer à la conférence.

La Bourse aux Valeurs, qui s'est bornée à quelques jours seulement pendant la semaine, a été fort peu active. Le Montreal Telegraph ainsi que le Gaz de la ville ont baissé de 2 à 3 pour cent, mais le dernier stock s'est relevé à la Bourse d'hier et d'aujourd'hui d'une partie de sa perte. Aux Etats-Unis, le marché est également dans la même position, on hésite. La préoccupation est celle des récoltes dont le plus ou moins de rendement intéresse les chemins de fer, et il est encore trop tôt pour estimer aujourd'hui ce que produira une récolte qui, dans certaines parties du Nord-Ouest, ne sera pas semée avant dix jours. Ici, les cours closent sans fermeté comme suit: Banque de Montréal, 184½; d'Ontario, 101½; du Peuple, 90½; Molson, 109; Toronto, 169½; Jacques-Cartier, 105; des Marchands, 121½; du Comté de l'Est, 116; du Commerce, 142½. Les actions industrielles ferment fort lourdes. Le Montreal Telegraph à 134½; la navigation du Richelieu à 62½; les Chars Urbains à 120; le Gaz de la ville à 141½. L'argent n'a pas été en grande demande pendant cette semaine. Son abondance est au-delà des besoins qu'un accroissement considérable du commerce pourrait exiger, et l'escompte est facile pour du papier de commerce de 6 à 7 pour cent selon signature et maturité. Les prêts remboursables à demande ou à courtes échéances se négocient de 4 à 5 pour cent, et ceux à plus long terme de 5 à 6 pour cent. Le change sur Londres est beaucoup plus ferme, et les traites à 60

jours sont tenues à 109½ à 109¼. Le New-York est toujours demandé de ½ à ¾ pour cent de prime.

**POTASSES ET PERLASSES.**—Il y a bien peu de choses à dire des alcalis. Les arrivages sont modérés, et la demande pour les potasses est modérée. Les prix sans changement. Les perlasses sont toujours négligées et l'on se demande quand cet article reprendra faveur.

**PRODUITS CHIMIQUES.**—Le marché pour les produits chimiques continue fort lourd et l'on ne peut pas s'attendre à une amélioration avant l'arrivée des expéditions du printemps. Les prix en sont, en l'absence d'affaires sans changement. Les marchés anglais sont également fort calmes, mais les avis les plus récents annoncent un peu plus de fermeté.

Le marché de Londres a été faible pendant toute cette semaine avec une dépréciation de prix pour quelques articles : en général, le ton a été calme. Les prix s'entendent premier coût dans les ports d'expédition.

Les produits du Lancashire montrent une assez grande fermeté, des commandes des Etats-Unis d'une importance considérable ont été placées, et la demande pour la France a été plus active; mais depuis vendredi, à cause de l'absence des ordres attendus, le marché est moins animé. Les prix à Newcastle ont légèrement baissé pour presque tous les articles, mais en clôture, ils sont plus fermes, plusieurs produits marquant déjà une reprise assez considérable.

Potasse de Montréal : Plus faible à 21s. 6d. pour le 1880, et 22s. 6d. pour le 1881 moins 1½ 0/0 en magasin à Liverpool. Perlasse sans changement de 31s. 3d. à 31s. 6d. dans la même position que la potasse.

Soude caustique : Ferme à 10£ 7s. 6d. le 70,72 0/0, 9£ à 9£ 2s. 6d. le 60,62 0/0 et 8£ 16s. 3d. le 60,62 0/0 crème.

Bicarbonaté de soude : Plus faible à 9£ fr. à h. à Liverpool et 9£ 2s. 6d. fr. à h. à Newcastle.

Chlorure de chaux : Plus ferme et à Newcastle le prix de 4£ 5s. a été payé.

**ÉPICERIES.**—La semaine a été calme, mais avec des indications certaines que le marché sortira bientôt de son apathie. La demande est bonne pour l'intérieur et quelques acheteurs sont venus renouveler leur stock. Les frets par le Grand Tronc ont été replacés à la réduction de l'été et aideront à faciliter les affaires.

**SUCRES.**—Les sucres bruts sont partout en voie de hausse par suite des avis défavorables de la récolte aux Antilles et partout les prix se sont fort raffermis. A Londres les sucres de basse qualité étant plus activement demandés et un bon courant d'affaires s'est conclu à des prix en hausse. Les sucres raffinés ont aussi donné lieu à des affaires, à des prix plus fermes, et à Glasgow, on paie les pleins prix.

A New-York, il en est de même, la confiance s'est accrue dans la valeur des sucres bruts et les sucres raffinés par contre sont aussi peu offerts. Ici les sucres raffinés sont fermes mais en légère demande. Les sucres bruts sont recherchés et plusieurs transactions sont en train de se conclure pour compte des raffineurs.

**Cafés.**—En Europe, par suite des hauts prix obtenus aux ventes publiques par la société de commerce Hollandaise pour les 90,000 sacs de café Java, la position du café s'est beaucoup améliorée et les prix sont fermes. A Londres les affaires étaient calmes. Les acheteurs attendent la présentation du budget et espèrent l'abolition des droits de consommation. A Anvers, les prix étaient fort influencés par la vente d'Amsterdam. A New York, après des achats assez importants à des prix un peu en baisse, le marché est rentré dans le calme pour les Rio; les cafés doux, Java, Maracaibo, sont bien tenus et en demande régulière. Ici il ne s'est rien fait dans cet article.

**THÉS.**—Le marché pour les Thés est calme, il s'est fait peu de chose pendant la semaine; néanmoins une certaine demande se manifeste pour les Japans de qualité basse dans les prix de 21 à 22 cts et 300 à 400 demi chests ont été vendus à un prix un peu au-dessus de la cote. Le marché à New-York est sans variation avec des affaires fort réduites.

**Les Epices** sont sans mouvement excepté les poivres qui continuent à monter. Le poivre noir peut se coter de 13 à 14 cts et le blanc de 19 à 22 cts par lb. Les autres articles sans variation. Le Riz est sans demande actuelle, à arriver par de grands lots on demande \$3.85 à \$3.90 par 100 livre.

**FRUITS.**—Le marché est ferme par suite des petites quantités sur place, mais sans affaires. Les prix sont sans variation. Les sardines ont baissé à New-York, après la fin du carême ou la demande cesse généralement et les prix ici pour le peu qui s'y trouve, subiront la même baisse.

**MARCHANDISES SÈCHES.**—Pendant ces derniers jours, probablement par suite de la beauté de la température, les ordres des marchands de la campagne sont devenus plus nombreux et les espérances sont telles qu'on espère en une compensation prochaine pour les trois dernières semaines que le mauvais temps et les froissements tardifs avaient faites si inactives. La demande commence à se faire sentir pour les articles du printemps, les impressions et les tissus légers. Les articles de Nottingham et les cotons sont également à demandés; mais on nous dit que les tweeds canadiens sont fort lents à s'écouler. On se plaint aussi que les remises ne se font plus avec la même promptitude.

**GRAINS ET FARINES.**—Les marchés d'Europe sont beaucoup plus fermes et en hausse sur certains points : en Angleterre, la récolte laisse à désirer :

Temps clair et sec pendant la semaine, dit le *Mark-Lane Express*, mais aussi nuits glaciales et vent d'est dominant. Dans de telles conditions, les récoltes ont été passablement maltraitées, les champs ont pris une teinte brune, un aspect fané, la végétation s'est arrêtée. L'absence de pluie a cependant eu un bon résultat, celui de permettre la continuation des travaux de saison. Ainsi, on a vigoureusement poussé les semences des orges en terres légères; il en a été de même pour l'avoine en terre argileuse; ailleurs, on a hersé et roulé les terres fortes dont la surface s'était durcie sous l'influence du hâle. Quant aux terres compactes non drainées, elles sont pour ainsi dire inabordable. Mais il faudrait maintenant une température plus douce accompagnée de quelques bonnes ondées afin de tout remettre en ordre. On trouve que les perspectives de récolte future sont actuellement moins favorables qu'il y a quelques semaines.

En Belgique les prix sont très fermes. Toujours peu d'activité dans le port d'Anvers (2 avril). La semaine arrêtée à cette date n'a vu entrer que douze steamers ou voiliers dont deux seulement avec céréales et provenant des Etats-Unis.

Les céréales ont peu varié de valeur pendant cette huitaine; mais dans l'ensemble elles ont été très fermes. La demande pour les froments et pour les orges a continué bonne et des affaires très suivies ont été conclues pour ces deux grains. Les seigles et les avoines, passablement rares sur place, ont donné lieu à peu d'affaires et restent fermement soutenus.

En Allemagne, le temps de la semaine dernière a été très favorable à la culture dont les nouvelles sont généralement satisfaisantes. Sur la place de Berlin, 2 avril, les affaires ont été modérément actives. Blé soutenu comme prix, mais donnant lieu à un courant modéré d'affaires, tant pour le disponible que pour le livrable. Seigles, assez peu abondants sur la

place, en hausse pour les bonnes qualités-Orges, d'un écoulement facile à prix sans changement. Avoines, faibles.

Un chiffre suffira pour montrer la disette de seigle en Allemagne. L'année dernière, au 1er avril, le stock de seigle à Berlin était de 134,190 quintaux métriques; il n'était au 1er avril 1881 que de 5,140.

La situation commerciale n'a pas varié à Odessa (21 mars), elle reste inactive comme devant. La demande locale est très limitée, la meunerie se comporte en conséquence et n'achète qu'au fur et à mesure de ses besoins. Les exportateurs n'agissent qu'avec les plus grandes précautions, les cours de la place étant relativement hors de proportion avec ceux des marchés extérieurs.

En France, la hausse aux derniers avis avait fait de nouveaux progrès, ainsi qu'en Belgique, mais le disponible est à un écart considérable du prix pour livraison en juillet et août. Aux Etats-Unis, les prix fléchissent; à Chicago, le blé de printemps No. 2 est coté \$1.04½ pour mai. New-York est également plus calme. Quant à la récolte future, la question reste toujours indécidée; on craint des semences tardives et les dommages causés aux blés d'hiver nécessiteraient dans certains Etats un nouvel ensemencement. Ici, la semaine a été tranquille et les prix sont nominaux. On parle d'un chargement de pois payé un peu au-dessous de 90c. Les avoines sont fermes à 37½c. Le blé Canada roux d'hiver est nominal à \$1.22 à \$1.24. Le blé blanc Michigan de \$1.21 à \$1.21½.

Les frets pour la Belgique seraient assez en demande pour demander le nolis d'un steamer à 5s. 3d. p. quarter; le premier steamer engagé l'ayant été à 5s. 6d.

**FARINES.**—La demande pour la farine est plus active pour Québec; deux schooners étant en charge pour ce port. La farine extra du printemps est rare et recherchée et est montée à \$5.20 pour les marques communes. Les farines en sacs de l'Ontario sont également plus voulues à \$2.65 par 100 livres. Celles de la ville sont sans changement.

Quantités disponibles de grains dans les ports et entrepôts :

9 Avril 1881,	20,795,131	13,157,447	2,013,585	1,766,072
2 Avril 1881,	21,852,356	14,255,469	3,201,160	1,979,208
	Blé.	Mais.	Avoine.	Orge.

et 447,491 boisseaux de seigle contre 433,801 la semaine précédente.

**PRODUITS DE LA FERME.—Beurre.**—Il y a eu pendant cette semaine une bonne demande pour le beurre, et le stock du vieux beurre est maintenant fort réduit; il est à craindre que la qualité actuelle de beurre de bon emploi ne soit pas suffisante pour la demande, et nous ne pouvons pas nous attendre à des prix plus bas. Le haut prix du saindoux a aidé beaucoup à soutenir les prix. Le nouveau beurre ne vient pas encore aussi libéralement qu'on s'attendait, et la qualité de ce qui est venu n'est pas aussi bonne qu'on l'espérait. Les prix varient de 18 à 21 c., et de 22 à 23 c. pour les seaux de fantaisie.

Le fromage est ferme de 14 à 15 c. pour le vieux qui est en petite quantité. Le nouveau fromage commence à arriver et se vend lentement de 11 à 14 c. La qualité n'était fort bonne; on attend mieux la semaine prochaine.

**MARCHÉS DE LA VILLE.**—Les affaires pendant cette semaine ont été interrompues par les fêtes religieuses. Les pommes de terre sont toujours demandées par les Etats-Unis, et 60 chars ont été expédiés depuis notre dernière revue. Le prix pour les "Rose" est de 60 c. par poche, et de 45 à 55 c. pour les autres sortes. Les choux, carottes, betteraves et autres légumes sont sans changement. L'avoine est sans variation ainsi que les pois et les fèves. Le tabac est sans demande et difficile à vendre. Quatre

chârs de pommes sont arrivés du Haut-Canada. Ils ont été vendus à perte pur suite de la mauvaise qualité. 6000 barils ont été expédiés de New-York à Liverpool, mais le marché anglais est en baisse par suite des arrivages en mauvaise condition. Les oranges qui arrivent sont en mauvaise condition, et deux caisses sont nécessaires pour en former une. Le prix des caisses refaites est de \$12 à \$13, et \$7 à \$8 à les prendre telles quelles à l'arrivée.

Foin.—Les affaires ont été fort minimes cette semaine, et nos cotes sont celles des petites quantités vendues. Pour 1re qualité, \$12 à \$12.25; 2e qualité, \$10.50 à \$11; foin endommagé, \$1.50 à \$5.00. Paille, \$6.50.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Peaux vertes.—Les peaux vertes de la boucherie sont revenues aux anciens prix. On a payé d'abord \$8.50 pour le No. 1, et le prix de \$9 a bientôt suivi. Les peaux de mouton et d'agneau sont sans changement ainsi que celles de veau.

En cuirs.—Un mouvement assez actif s'est manifesté dans les cuirs à semelle qui ont été payés pour une partie assez forte 2 1/2 c. pour No. 1, tandis que les petits lots sont tenus de 25 à 26 c. Les splits sont toujours en grandes quantités, qui s'accablent, et les prix sont en faveur des acheteurs.

Chaussures.—Les fabricants toujours fort occupés et les expéditions sur les provinces d'en bas et l'ouest sont considérables. Bientôt la mise en main du travail pour la saison d'automne va commencer et les fabricants seront au marché pour renouveler leurs approvisionnements de matière première. Les remises se font avec assez de régularité pour faire croire à une position bien rassurante de cette branche d'affaire.

MÉTAUX FERS ET QUINCAILLERIE.—L'étain en lingots est fermement tenu à 24 1/2 c. lb. pour quantités et les avis d'Angleterre font connaître une hausse de £2 par tonne sur les cours de la semaine dernière. Le cuivre en lingots continue en bonne demande, mais les ventes sont confinées à de petits lots. Le stock sur place est d'ailleurs fort limité. En fer en gueuse, le marché est peut être un peu plus facile, mais néanmoins les bas prix actuels n'ont pas attiré les acheteurs qui remettent à plus tard, c'est-à-dire après les premiers arrivages. Ce qui se traite en ce moment consiste en lots pouvant former le chargement d'un char, et les prix sont ceux que nous donnons. Nous connaissons la vente d'un lot de 1000 tonnes No 1 et 2 Eghinton pour livraison pendant la saison à un prix fort rapproché de \$16 comptant cout et droit payé.

A Glasgow, les warrants sont retombés à 48s. 6d. L'exportation reste de beaucoup inférieure à l'année dernière. La production continue sur une grande échelle; le fer s'accumule en magasin et rien ne fait prévoir une reprise des prix. Les fers blancs sont beaucoup plus fermes en Angleterre, par suite de la réduction des stocks et de ventes dans la semaine de 100,000 caisses pour compte américain. Le marché a repris confiance, et les marques voulues pour les fers au coke valent 17 shillings et ceux au bois 20 shillings. Dans ce marché, les demandes du demi gros sont importantes et les stocks diminuent graduellement. Les affaires ont été vraiment fort actives et générales pour tous les points de la Puissance; les ordres sont fort nombreux et fort divisés, nos détenteurs ont été fort occupés à leur expédition. Nous avons dû retarder d'une semaine la publication de la liste des prix que nous avions promise à nos lecteurs, afin de nous assurer de certains modifications proposées dans le catalogue des prix de quelques fabricants. Il vaut mieux un petit retard qu'une publication hâtée et incomplète.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES DU JOUR.

MARCHÉS D'EUROPE.

PRIX A LIVERPOOL.

21 Avril 1881.

Farine .....	s.	d.
Blé : Printemps .....	9	2
"    Roux d'hiver .....	9	2
"    Blanc .....	9	9
"    Club .....	10	0
Maïs .....	5	6 1/2
Avoine .....	6	6
Orge .....	5	3
Pois .....	6	10
Lard salé .....	68	0
Saindoux .....	57	0
Bœuf .....	75	0
Viande salée .....	45	0
Suif .....	34	0
Fromage .....	69	0

Dépêche de Beerbohm—Liverpool: 21 avril.

Chargements à flot : blé, plus ferme.  
 "    "    blé roux "  
 "    "    maïs, dem. modérée.  
 Chargements en transit : blé, ferme.  
 "    "    maïs "

Blé sur place : ferme.  
 Maïs : plus ferme.  
 Blé attendu : 809,000 qrs.  
 Maïs " 370,000 "  
 Blé d'hiver, à la cote : 48 8.  
 Californie : " 45 6.  
 Maïs : " 26 6.

New-York, 21 avril.

Blé roux No. 2 .....	Avril .....	\$ 1.24 1/2
"    " .....	Mai .....	1.22 1/2
"    " .....	Juin .....	1.21 1/2
Maïs .....	Mai .....	0.59 1/2
Lard .....	"    " .....	0.00
Saindoux .....	"    " .....	0.00

Chicago, 21 avril.

Blé de Printemps No. 2 .....	Mai .....	\$ 1.04 1/2
"    " .....	Juin .....	1.06 1/2
"    " .....	Juillet .....	1.07
Maïs .....	Mai .....	0.43 1/2
"    " .....	Juin .....	0.43 1/2
"    " .....	Juillet .....	0.44 1/2
Avoine .....	Mai .....	0.30 1/2
"    " .....	Juin .....	0.37 1/2
"    " .....	Juillet .....	0.36 1/2
Lard salé .....	Mai .....	17.27
"    " .....	Juin .....	17.42
Saindoux, p. 100 lbs. ....	Mai .....	11.12
"    " .....	Juin .....	11.30
"    " .....	Juillet .....	11.42

MONTRÉAL.—Quantités en magasin.

	1881.	1880.
	15 avril.	15 avril
Blé .....	51,542	143,616
Maïs .....	14,572	36,500
Pois .....	54,051	132,878
Avoine .....	27,249	131,471
Orge .....	141	5,972
Seigle .....	8,499	38,133
Farine .....	42,471	33,427
"    d'avoine .....	216	1,597
"    de maïs .....	220	100

INSPECTION DES FARINES.

Quantités inspectées pendant la semaine finissant le 16 avril 1881.

	Barilla.
Extra Supérieure .....	540
"    Superfine .....	188
Fancy Superfine .....	20
Extra du Printemps .....	73
Superfine .....	4
Fine .....	476
Middlings .....	66
Pollard .....	1
Réjété .....	3
Total .....	1,371

MOUVEMENT DES PRODUITS.

Arrivages par chemins de fer pour la semaine finissant le 20 avril 1881 et comparaison avec la même semaine en 1880, ainsi que les Expéditions comparées pour la dite période en 1881 et 1880:—

ARRIVAGES.	CHEMINS DE FER.		TOTALX.
	1881	1880	
Blé, boisseaux .....	30,087	14,400	37,980
Maïs .....	12,148	12,816	12,127
Pois .....	16,187	16,908	16,908
Avoine .....	715	2,120	23
Orge .....	21,765	1,980	55
Farine, barils .....	91	8,808	7,994
Farine d'avoine, bis .....	91	45	380
Pot et Perlasse .....	26	431	53
Beurre .....	170	7	08
Lard, barils .....	131	6	16
Saindoux, bis .....	302	442	52
Cuirs, pièces .....	502	840	41
Viandes salées, pièces .....	1,753	1,753	44
"    " .....	941	950	161

Arrivages par le Grand-Tronc du 1er Janvier au 20 avril 1881, et comparaison avec les arrivages pendant la même période en 1880, et aussi total des Expéditions pendant la période du 1er janvier au 20 avril tant en 1881 qu'en 1880.

ARRIVAGES.	CHEMINS DE FER.		TOTALX.
	1881	1880	
Blé, boisseaux .....	470,540	490,328	421,068
Maïs .....	100,034	70,250	91,614
Pois .....	221,022	178,488	143,427
Avoine .....	82,281	71,640	30,329
Orge .....	22,850	21,954	6,604
Farine, barils .....	188,332	92,075	89,753
Farine d'avoine, bis .....	25,401	24,049	69,680
Pot et Perlasse .....	2,227	1,451	25,027
Beurre .....	25,142	26,900	31,850
Lard, barils .....	3,925	2,731	58,219
Saindoux, bis .....	6,009	1,448	6,009
Cuirs, pièces .....	13,488	6,691	13,971
Viandes salées, pièces .....	2,286	6,591	653
"    " .....	15,286	14,870	2,401
"    " .....	8,379	13,212	9,523
"    " .....	15,070	15,070	354,004

Demande d'emploi.

Un jeune homme connaissant la sténographie et la tenue des livres, capable de faire la correspondance dans les deux langues et muni de bonnes recommandations, désire trouver une place dans un bureau ou magasin.

Adresse A, Bureau du *Moniteur du Commerce*.

**Machine à Beurre de Québec**



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHS. T. COTÉ & CIE.,  
Fabricants et Agents pour la ventes des  
Instruments Agricoles,  
QUEBEC.

**EN DÉBARQUEMENT :**

- HARENGS FUMÉS,
- FINNAN HADDIES,
- SAUMONS GLACÉS,
- MORUE GLACÉE,
- HADDOCK GLACÉ,
- HARENGS GLACÉS,
- TRUITE DE RUISSEAU,
- ETC.,
- BLOATERS,
- ETC.

**J. C. GORDON & CIE,**

Marchands Commissionnaires de Poissons.  
MONTRÉAL.

**THOMPSON, GENEST & DAVIS**

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

**PRODUITS ET PROVISIONS**

AUSSI DE

**Fruits du Pays et de l'Etranger**

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES  
MONTREAL.

Références } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros,  
THOS. TIFFIN & CIE. do  
H. CHA. LEBLOIS, do  
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

**Pommes de toute espèce en Barils,  
Celebres Jambons et Lard de Laune,  
Pommes Seches de Font Hill,  
Oranges et Citrons.**

**CHARLES NIXON**

Marchand Commissionnaire et Agent

**CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA**

(LIMITÉE.)

BUREAU ET MAGASINS:

Nos. 163 et 165, Rue McGill  
MONTREAL.

**CHARLES DRUMMOND**

COURTIER

**Farine, Fleur, Grains, etc.**

26 RUE DES ENFANTS TROUVES  
MONTREAL

**LE MOULIN UNIVERSEL.**

(BREVET NEWELL.)

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huitres, cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège maïs, moulée et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de porc et de bœuf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par les dix jours de meule. Les moulins fonctionnent au No. 572, rue William, écluse St-Gabriel.

S'adresser à l'agent général au Canada,

No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTRÉAL.

**A LOUER,  
QUEBEC.**



Cette propriété de valeur, voisine du terminus du chemin de fer du Nord, au Palais, anciennement occupée par l'hon. Thomas McGreevy.

La propriété, 275 pieds carrés, est bornée par quatre rues, et le chemin de fer du Nord passe sur cette propriété.

Il y a sur cette propriété une bâtisse en pierre de 76 pieds sur 36, une bâtisse en briques, 105 pieds sur 37, et autres bâtisses.

Le tout très propre à servir de fabrique de chars ou de roues de chars, ou autres fabriques.

Possession immédiate.

— AUSSI —

Sur la rue St-Paul: Magasins et Maisons.

Prix modéré.

S'adresser à

J. B. RENAUD,  
Québec,

ou au *Moniteur du Commerce*, Montréal.

**COFFREFORTS**

A L'ÉPREUVE du FEU et de l'EFFRACTION

**LES COFFREFORTS**

de Messrs. GOLDIE & McCULLOCK sont les meilleurs, les plus beaux et les moins élevés en prix, de la puissance.

Ecrire ou s'adresser à

ALFRED BENN, représentant,  
Magasins—29 Rue St. Bonaventure, Montréal.

**Crédit Foncier Franco-Canadien.**

CAPITAL - - - - - \$5,000,000

PRÉSIDENT: L'Honorable E. Duclerc,  
Sénateur, Paris.

VICE-PRÉS.: L'Honorable J. A. Chapleau.

Bureau Provisoire à Montréal:

EDIFICE DE LA BANQUE MOLSON

117, RUE ST-PIERRE, Montreal.

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement, Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

E. J. BARBEAU.

**GEO. E. DESBARATS**

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

**Atelier d'Imprimerie,**

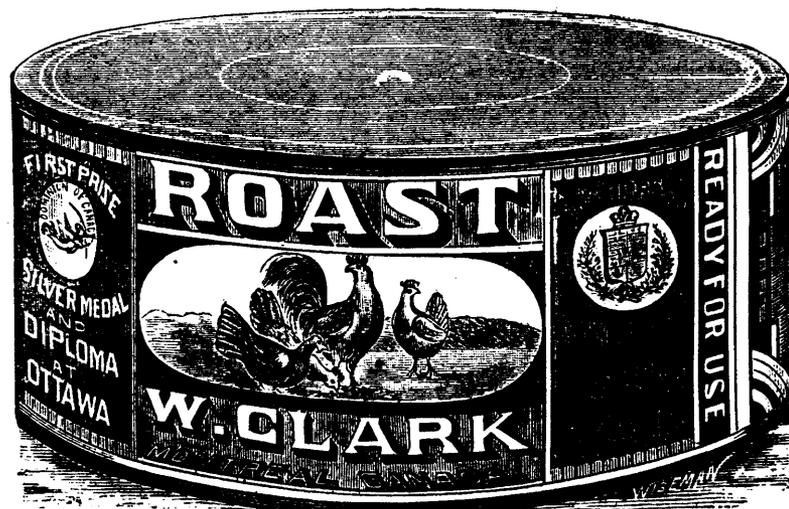
**Gravure, Artotypie.**

**Typographie, Lithographie Artistique, etc.**

A remporté dans l'Exposition de 1880,  
à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.  
do pour l'Impression Lithographique.  
do pour la Typographie en Noir.  
do pour les Impressions en couleurs.

UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIE.



PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

**J. B. RENAUD & CIE.****FARINE****Grains, Lard et Saindoux****POISSON****Huile de Morue,****Huile de Loup Marin,****FOIN PRESSÉ ET SEL****JAMBONS FUMES, Spécialité**

— EN GROS —

**Nos. 72 à 82, Rue St-Paul****QUEBEC.****RENAUD & Cie.****ED. DOLBEC, Gerant**

IMPORTATEURS

**Faïence, Porcelaine, Verrerie, Lampes, Vitres**

Etc., Etc., Etc.

**HUILE ASTRALE,****HUILE KEROSENE,****HUILE CANADIENNE.**

On trouvera à notre Etablissement tout ce qu'il faut en Argenterie, Coutellerie Services à Dîner, à Déjeuner, à Dessert et à Toilette.

Lampes pendantes, Lustres, depuis deux à douze lumières.

Le tout au plus bas prix.

Une visite est respectueusement sollicitée.

**27, Rue St. Paul, Québec.****JOSEPH LEPAGE**

IMPORTATEUR

**D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS****SIROPS DES BARBADES***Thés, Sucres bruts et raffinés,**Sucre d'Erable,**Huile de Morue, de Loup Marin, et Huile d'Olive et Huile à Machine,**Dépôt d'Huile de Charbon,**Chaussures de toutes sortes, etc., etc.***17 et 19, Rue St-James, Québec.****Veuve CHS. TERREAU****FONDERIE****A. RACINE . . . . . Gerant.****Nos. 136 à 142****RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE****QUEBEC.**

Toujours en mains un assortiment général de

**POELES DE CUISINE.****LECLERC & LETELLIER**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Liqueurs****ET PROVISIONS****EN GROS ET EN DETAIL****48, Rue St-Paul****(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ****QUEBEC.****ALBION HOTEL****Rue du Palais, Québec.**

Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui poss. de TOUTES LES AMELIORATIONS LES PLUS COMPLETES.

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison.

Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

**L. M. BLOUIN, Propriétaire.**

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

**Mountain Hill House****94, 96 et 98, MOUNTAIN HILL****QUEBEC.**

Nouvellement meublée, confortable sous tous rapports et ayant une excellente table.

Située à proximité du Parlement, des Bateaux à Vapeur, des Chemins de Fer Intercolonial et de la Rive Nord.

**E. DION & CIE.,**  
Propriétaires.**G. H. BURROUGHS****Courtier de Change et Agent en Général**

Actions achetées au comptant et sur marge. Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agent pour la transaction de toutes opérations commerciales.

**Rue Saint-Pierre**

En face de la Banque de Québec

**QUEBEC.**

ETABLIE EN 1854.

**J. F. AREL**

Successeur de AREL &amp; Cie.

annonce à ses nombreux amis et au public en général que, le 1er MAI prochain, son Etablissement SERA TRANSPORTE de la RUE ST-PAUL au

**No. 95, Rue St. Joseph, Québec**

porte voisine de la Caisse d'Economie, Saint-Roch, où il tiendra toujours en mains un assortiment complet de

**MEUBLES DE MÉNAGE, ETC.**

Il entreprend aussi tout ce qui se rapporte à sa branche d'affaire.

**JOS. AMYOT & FRERE**

IMPORTATEURS DE

**d'Articles d'Utilité et de Fantaisie****JOUETS D'ENFANTS****Objets de Feux d'Artifice, etc.**

Français, Anglais et Américains

**No. 38, RUE SAINT-PIERRE****QUEBEC.****G. A. LAFRANCE****RELIEUR**

Trois Premiers Prix et une Médaille de Bronze à l'Exposition Provinciale de 1877.

**MEDAILLE DE BRONZE ET DIPLOME****L'Exposition Universelle de Paris**

G. A. LAFRANCE, en remerciant sa clientèle pour son appui, l'assure ainsi que le public en général, qu'il s'efforcera dans l'avenir comme par le passé, de mériter, par son attention, la continuation du patronage qui lui a été accordé.

Tous les ordres qui lui seront confiés, dans toutes les branches de sa profession, seront exécutés avec rapidité. Il fait sa spécialité des **Livres de Comptes**, des **Registres de Paroisse et de Comtes** et du **Reglage du Papier**. Livres reliés dans tous les genres, Cartes montées et vernies, ou reliées en forme de Livres.

Pour plus de détails, s'adresser aux Ateliers.

**Nos. 4 et 6, Rue du Sault-au-Matelot**  
**QUEBEC.**

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 21 AVRIL 1881.

Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.
<b>Alcalis.</b>	\$ c. \$ c.	Noix de muscade p. lb.	\$ c. \$ c.	Prunes.....p. lb.	\$ c. \$ c.	Avoine No. 2. par 32 lbs.	\$ c. \$ c.
Potasse lère per 100 lbs...	3 90 4 00	Clous de Girofle...	0 37 0 45	Amandes en coques " Tarragone "	0 09 0 08	Orge..... " 48 lbs.	0 70 0 75
" 2ème " "	3 55 3 60	Gingembre Jam. "	0 17 0 20	" " "	0 13 0 14	Ségle..... " 56 lbs.	1 05 1 06
Perlasse lère " "	5 80 6 00	Graine de moutarde "	0 09 0 09	Noix " du Brésil..... "	0 07 0 08	Mais, entrepôt.....	0 57 0 58
" 2ème " "	5 25 0 00	<b>Sucres bruts :</b> Porto Rico "	0 07 0 07	" " "	0 07 0 08	Pois..... par 66 lbs.	0 00 0 90
<b>Drogues et Prod'rs chimiques:</b>		Barbades..... "	0 07 0 07	Peanuts..... " "	0 05 0 00	<b>FARINES par Baril :</b>	
Alun..... p. 100 lbs.	1 90 0 00	Demerara..... "	0 05 0 06	Sardines à l'huile..... qrt	0 91 0 11	Extra supérieure. p. brl	0 00 5 35
Sel de soude..... "	1 05 1 15	Cuba..... "	0 07 0 07	" demie "	0 18 0 19	Extra superfine..... "	5 20 5 25
Soda ash..... "	1 70 1 90	Raffinés blonds..... "	0 06 0 00	Produits de Batty p. doz	4 00 0 00	Extra de printemps..... "	5 15 5 20
Bic. de soude..... "	3 35 3 45	Blancs cubes..... "	0 10 0 10	Nabob cornichons..... "	3 50 0 00	Superfine..... "	4 70 4 85
Soude caustique..... "	2 75 2 80	Granulés..... "	0 09 0 09	Nabob sauce..... pts	2 75 0 00	Farine de boulang..... "	5 55 6 20
Chr. de chaux..... "	1 50 1 60	Grocers' A..... "	0 09 0 09	Nabob "..... pt	2 80 0 00	Fine..... "	4 30 4 40
Sel d'Epsom..... "	1 25 1 40	<b>Melasses et Sirops :</b> p. Imp. gl		Cornichons mélangés..... "	2 80 0 00	Middlings..... "	3 95 4 10
Couperose..... "	0 90 1 00	Melasses Barbades..... "	0 50 0 52	<b>Sel :</b> Liverpool..... p. sac	0 55 0 57	Pollards..... "	3 30 3 40
Souffre en canon..... "	2 25 2 50	Trinidad..... "	0 43 0 45	Factory filled..... "	0 90 1 05	En sacs Ont..... p. 100 lbs.	2 60 2 70
Salpêtre..... par keg.	9 50 10 00	Porto-Rico..... "	0 48 0 51	Canadien..... "	0 00 0 00	De la ville déliv..... "	3 05 3 07
Borax raffiné..... par lb.	0 14 0 16	Sirop extra..... "	0 55 0 70	<b>Couleurs.</b>		Farine d'avoine..... "	4 50 4 70
Campbre amérie..... "	0 35 0 42	Bon ordinaire..... "	0 44 0 50	Blanc de P'p b. p. keg 25 lbs.	1 75 2 25	" de mais..... "	3 00 3 05
Crème de tartre..... "	0 29 0 30	<b>Riz :</b> Arracan..... p. 100 lbs.	3 85 3 95	" No. 1..... "	1 50 1 75	" de sarrazin..... "	2 00 2 20
xtls..... "	0 31 0 33	Sagou..... "	5 50 6 00	" No. 2..... "	1 25 1 50	<b>Graines :</b>	
Crème " poudre..... "	0 11 0 13	Tapioca..... "	6 75 8 00	Blanc de P'p sec p. 100 lbs	5 75 6 00	Graine de Lin. p. 60 lbs.	1 30 1 40
Garance..... "	0 90 0 95	Arrow root..... "	10 00 14 00	Litharge et minium..... "	4 75 5 25	Graine de Tréfle..... "	4 75 5 00
Indigo madras..... "	0 17 0 40	<b>Thés :</b> per lb.		Rouge de Venise..... "	1 60 2 00	Graine de Mil. p. 45..... "	2 50 2 90
Gomme arabique..... "	0 50 0 80	Japon com. à moy..... "	0 20 0 24	Ocre jaune..... "	1 50 1 75	<b>Produits de Ferme.</b>	
" adragante..... "	0 09 0 10	" moy. à bon..... "	0 25 0 28	Blanc d'Espagne..... "	0 60 0 90	<b>BEURRE :</b>	
Ext. de B. Campêche..... "	0 05 0 07	" bon à choix..... "	0 30 0 50	Terre de Pipe..... "	0 40 0 95	Crémères..... p. lb.	0 00 0 00
Sulf. de cuivre..... "	0 19 0 26	" bon à choix..... "	0 30 0 60	Mastique..... "	2 50 2 75	Comtés de l'Est..... "	0 16 0 18
Pâte de réglisse..... "	0 12 0 15	Poudre à canon..... "	0 27 0 32	<b>VERRES A VITRE p. 50 pds</b>		Morrisburg..... "	0 16 0 17
Savon bl. Marseille..... "	0 09 0 00	Imperial moy. à bon..... "	0 35 0 50	25 et au-dessous..... }	1 70 1 80	Brockville..... "	0 14 0 15
Savon marbré..... "	0 09 0 00	" bon à choix..... "	0 28 0 35	26 x 40..... }	1 80 1 90	De l'Ouest..... "	0 12 0 14
Huile de ricin..... "	0 10 0 12	Young Hyson ord à bon..... "	0 38 0 52	41 x 50..... }	2 15 2 25	Kamouraska..... "	0 11 0 15
<b>Epiceries.</b>		" bon à choix..... "	0 21 0 28	51 x 60..... }	2 40 2 50	<b>Fromage ordinaire..... "</b>	0 12 0 12
<b>Cafés :</b> Mocha..... p. lb.	0 28 0 39	Congous com. à ord..... "	0 30 0 38	<b>Grains et Farines.</b>		de choix..... "	0 13 0 14
Java..... "	0 19 0 22	" bon ord. à bon..... "	0 40 0 60	<b>BLÉS par 60 lbs. :</b>		en caisse..... "	0 15 0 15
Maracibo..... "	0 17 0 20	" fin à choix..... "	0 30 0 55	Canada blanc No. 1.....	1 20 1 22	œufs frais..... en Bls.	0 14 0 14
Jamaica..... "	0 15 0 19	Souchongs..... "	0 40 0 55	de printemps No. 2.....	1 27 1 28	"..... en Bls.	0 15 0 15
Rio..... "	0 16 0 17	Oolong..... "	0 20 0 45	Roux d'hiver.....	1 22 1 24	Sucre d'érable..... p. lb.	0 80 0 91
Ceylon..... "	0 24 0 26	<b>Fruits :</b>		Michigan Extra blanc.....	0 00 0 00	Sirop..... "	0 80 0 90
Chicorée..... "	0 11 0 11	Malaga..... p. boîte	2 00 2 15	" blanc No. 1.....	0 00 0 00	<b>Provisions.</b>	
<b>Epices :</b> Poivre noir..... "	0 13 0 13	London Layers..... "	2 60 2 70	Toledo roux d'hiver No. 2	0 00 0 00	Bœuf salé..... p. brl	15 00 16 00
Poivre blanc..... "	0 20 0 22	Raisins Valencias. p. lb.	0 08 0 08	Chicago printemps No. 2	0 00 0 00	Lard salé mess..... "	21 00 21 50
Piment..... "	0 15 0 16	" Sultanas..... "	0 06 0 10	Milwaukee " No. 2	0 00 0 00		
Quatre épices..... "	0 17 0 19	" Corinthe..... "	0 12 0 17				
Cannelle..... "	0 11 0 12	Figues..... "	0 12 0 17				
Macis..... "	0 65 0 75						

**VIAU & FRERE**  
FABRICANTS DE LA

**Célèbre Fleur Préparée**

Crackers, Biscuits,  
Gateaux, Bonbons, etc.

518 A 524, RUE STE-MARIE  
MONTREAL.

JOHN L. CASSIDY & CIE.  
IMPORTATEURS DE

Porcelaine, Verrerie, Faïence et Lampes

ARTICLES EN PLAQUE,  
Bâtisse des Sœurs :

Nos. 339 & 341, RUE ST PAUL, MONTREAL.

MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB  
Prix, de \$18 à \$1000 chacune.

Excellentes pour la confection des Gilets, Manteaux, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accomplit la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.

Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,  
64 Rue KING, Est, Toronto.  
H. BAILEY, Agent général.

**BROSSARD, CHAPUT & CIE.**  
MARCHANDS DE

Farine forte à Boulanger,  
Extra du Printemps,  
Superfine,  
Fine,  
Middlings, etc.,  
Farine en Sacs.

**PLATRE pour la TERRE**  
De première qualité.

139 et 141, Rue des Commissaires  
MONTREAL.

Cie. Canadienne de Conserves Alimentaires

Usines et Bureaux :  
30, RUE HENDERSON; Palais, Quebec.

Conserves de Viande, Poisson, Légumes et Fruits vendues en gros seulement.

Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grande Exposition de la Puissance, Ottawa, 1879

**W. C. PENTLAND,**  
Marchand de

Farine et Provisions,  
Commerçant et expéditeur de Foin en balles.  
Agent de la Cie d'Assurance La Queen.

14 Rue des Forges  
TROIS RIVIÈRES.

**WILLIAM EVANS**  
GRAINES DE SEMENCE

Graines de Mil, Trefle, Ble, Orge, etc., etc.

Echantillons et prix donnés sur demande.

89, 91 ET 93, RUE MCGILL  
MONTREAL.

LETOURNEUX, FILS & CIE.  
IMPORTATEURS DE

Ferronnerie, Quincaillerie  
COUTELLERIE, etc., etc.

Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL  
MONTREAL.

Liens pour Foin,  
Paille, Etc.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX.

**L. E. MORIN, Jr.,**  
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,  
No. 30, Rue Saint-Sacrement,  
MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 21 AVRIL 1881.

Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.
Lard Thin mess. p. brl.	\$ 20 00 25	<b>Peaux.</b>	\$ c. \$ c.	Souliers d'hommes laces, en buff.	1 50 1 80	Orme dur, 1re qual. p. m.	\$ c. \$ c.
Saindoux en baril.	0 12 0 00	Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.	8 50 9 00	Bottines de femmes laces, en vache fendue.	0 85 1 10	Pruche 1 à 3 pc.	8 00 9 00
" en seaux	0 15 0 15 1/2	" " No. 2	7 50 8 00	Bottines de filles laces, en vache fendue.	0 70 0 90	" carrée	12 00 14 00
" en t nettes p. lb.	0 13 0 13 1/2	" " No. 3	6 50 7 00	Bottines d'enfants laces, en vache fendue.	0 50 0 75	Chêne rouge	35 00 40 00
Jambons salés	0 12 0 13	Peaux de moutons p. pièce	1 00 1 15	Bottines d'enfants laces, de femmes, imitation de chèvre.	1 00 1 20	Pin clair 1re qual.	35 00 45 00
" fumés	0 14 0 00	Peaux de veau p. lb.	0 10 0 00	Bottines de filles, imitation de chèvre.	0 80 1 00	" 2me	21 00 27 00
Porcs abattus p. 100 lbs.	8 00 8 50	<b>Cuir.</b>		Bottines de femmes boutonnées.	1 10 1 30	" 3me	12 00 15 00
Suif en baril p. lb.	0 07 0 07 1/2	Cuir à sem. No. 1 B.A. p. lb.	0 21 0 25	Bottines d'enfants, imitation de chèvre.	0 60 0 80	<b>Pierre, maçonnerie ordinaire :</b>	
<b>Poissons.</b>		" No. 2 B.A.	0 22 0 23	Bottines de femmes boutonnées.	1 00 1 10	Délivrée dans la partie Est p. 100 lbs.	0 00 0 35
Harengs Labrador, No. 1, par Brl.	0 00 0 00	Cuir Buffalo No. 1	0 20 0 21	Bottines de femmes boutonnées.	1 10 1 30	Quartier St-Laurent	0 00 0 00
Harengs No. 2 p. brl.	3 00 0 00	" No. 2	0 28 0 28	Bottines d'enfants, imitation de chèvre.	0 90 1 10	Hochelaga	0 00 0 00
Morue sèche p. cwt.	4 00 4 25	Slaughter No. 1	0 28 0 33	Bottines de femmes boutonnées.	0 70 0 90	St-Laurent	0 00 0 00
Morue verte No. 1 p. brl.	3 00 0 00	Harnais	0 39 0 42	Bottines de filles boutonnées.	0 90 1 10	Pierre de taille (brut) par pied cube	0 30 0 40
" No. 2	1 50 0 00	Vache cirée mince	0 36 0 38	Bottines d'enfants boutonnées.	0 70 0 90	Briques p. 1000	7 00 0 00
" large p. draft	0 00 0 00	Vache sur le grain	0 37 0 41	Bottines d'enfants boutonnées.	1 75 2 00	Chaux, maçonnerie p. 100 lb.	0 28 0 30
Lac Supérieur p. 1/2 brl.	0 00 0 00	" grain écossais	0 38 0 42	Congress d'hommes, buff	2 75 3 00	Plâtrage	0 32 0 35
Saumon No. 1 p. brl.	18 00 0 00	Taure française	0 75 0 80	" veau	1 00 1 50	Ciment, Portland p. brl.	3 50 0 00
" No. 2	17 00 0 00	" anglaise	0 65 0 70	" " prunelle	0 55 1 50	Romain	3 00 0 00
" No. 3	16 50 0 00	" canadienne	0 45 0 55	" femmes	0 50 1 00	Hochelaga	2 00 2 50
Maquereau No. 1	8 00 0 00	Veau canadien	0 65 0 85	" filles	0 40 0 90	Plâtre	0 32 0 75
" No. 2	8 00 0 00	" français	1 10 1 40	" enfants	0 60 1 40	Conduits en terre cuite	3 00 0 00
" No. 3	3 75 4 00	Vache fendue moy.	0 28 0 32	Bottines lacées, femmes.	0 55 1 10	Couverture en gravois	3 50 0 00
<b>Huiles.</b>		" forte	0 20 0 25	" " filles	0 45 1 00	3 feuilles feutre	4 00 0 00
Huile de morue T. N. p. gl.	0 60 0 63	Carton cuir canadien	0 12 0 14	" " enfants	1 60 2 50	Couverture en ardoise	6 50 0 00
" Tanneurs	0 54 0 57	Cuir verni grainé p. pied	0 15 0 17	" " boutons, femmes, kid français	1 30 2 00	<b>Métaux.</b>	
De Loup-marin raffiné	0 75 0 77 1/2	" uni p. lb.	0 15 0 17	Bottines boutonnées, filles, kid français	1 00 1 50	Cuivre, Lingots p. lb.	0 17 0 18
Huile blanche ord.	0 65 0 6 1/2	Cuir grainé	0 12 0 15	Bottines boutonnées d'enfants, kid français	15 00 17 00	" en feuille	0 25 0 27
" Paille	0 00 0 00	Kid brillant	0 14 0 16	<b>Matériaux de Construction.</b>		Etain, lingots	0 26 0 28 1/2
" de Lard, extra.	0 75 0 80	Mouton mince	0 45 0 50	Bois —		" barres	0 27 0 28 1/2
" No. 1	0 69 0 72	" épais	0 35 0 40	Frêne 1 à 4 pc. p. m.	22 00 25 00	<b>Plomb :</b>	
" d'olive p. mach.	0 95 1 10	Buff.	0 13 0 16	" carré	13 00 15 00	Saumons p. lb.	0 05 0 05 1/2
" à bouche	1 30 1 50	<b>Chausures.</b>		" 1 pc.	14 00 17 00	Barres	0 06 0 06 1/2
de Palme p. lb.	0 08 0 09	Bottes d'hommes en vache ronde	2 35 2 50	Noyer noirs, culls.	55 00 60 00	Feuilles	0 00 0 00
de Lin crue p. gl.	0 73 0 75	Bottes d'hommes en vache fendue	1 75 2 00	" 2 qual.	85 00 90 00	De chasse	0 08 0 08 1/2
de Lin bouillie	0 78 0 80	Bottes d'hommes lacées, en vache fendue	1 30 1 50	" 1 qual.	100 00 105 00	<b>Zinc :</b>	
de Baleine	0 80 0 90	Bottes lacées, en buff	1 75 2 25	Cèdre rond p. pd.	0 09 0 12	Lingots, "Spelter" p. lb.	0 05 0 05 1/2
de Pétrole p. char	0 23 0 23 1/2	" " en vache à grain	2 25 4 00	" plat	0 08 0 10	Feuilles, No. 8	0 06 0 06 1/2
" par lot	0 24 0 25	Souliers d'hommes lacés, en vache fendue	1 10 1 40	" carré	0 10 0 12	<b>Acier :</b>	
" p. gl.	0 25 0 00			Orme tendre 1re qual. p. m.	22 00 27 00	A ressort p. lb.	0 03 0 03 1/2

J. M. ROBY & CIE.

MARCHANDS DE

Cuir et Fournitures pour les Cordonniers

469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains : Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure, Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

D. PARIZEAU

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux et Clos :

430, RUE LAGAUCHETIERE

ET SUR LES

Quais (durant la Navigation)

En bas du Marché Bonsecours, MONTREAL.

A VENDRE

DIX MILLIONS DE PIEDS

DE

Bois de Sciage

ETC., ETC.

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages, Moulures, etc.,

AU CLOS DE

A. HURTEAU & FRERE

92, Rue Sanguinet, coin de la Rue Dorchester

MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

160, RUE BARRE, MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN informent respectueusement le public et tout particulièrement leurs nombreux praticiens, qu'ils transporteront leur Clos de Bois de Sciage, le 1er MAI prochain, sur la RUE ST. JOSEPH, au coin Sud-Est de la Rue Guy.

Pour éviter autant que possible les frais de déménagement, ils ont décidé de vendre tout leur stock d'ici au 1er Mai prochain. Les prix seront réduits en conséquence et surtout pour ceux qui n'achèteront pas moins d'une Pile.

L'ASSURANCE FINANCIERE

Succursale du Canada a MONTREAL, No. 17, RUE ST. JACQUES

Capitaux assurés.....	300,000,000 de francs.
Fonds de capitalisation .....	7,000,000 —
Fonds de réserve .....	10,000,000 —
Dépôt au Canada .....	360,000 —

Les Sociétés en général promettent un revenu de 80 cents à un dollar en échange d'un capital de 20 dollars.

L'ASSURANCE FINANCIERE donne un capital de 20 dollars en échange d'un seul versement de 1 dollar.

Pour chaque dollar versé à l'Assurance Financière on a la certitude de recevoir 20 dollars et la chance de les toucher la première année.

L'ASSURANCE FINANCIERE a remboursé de cette manière, en 1880, \$25,000 francs. (165,000 piastres.)

Les BONS D'ESCOMPTE délivrés par les commerçants à leur clientèle assurent le remboursement de toutes les dépenses.

L'ASSURANCE FINANCIERE offre le moyen de reconstituer les frais généraux de l'industrie et du commerce, moyennant un léger versement; elle permet de constituer des dotations dans des conditions aussi sûres qu'avantageuses.

Elle est la vraie caisse d'épargne populaire.

Toutes les primes sont converties en rentes françaises immatriculées et inaliénables, donnant une sécurité absolue aux opérations.

Envoi des prospectus sur demande.

FORREST, PATENAUDE & CIE.,

AGENTS-GENERAUX POUR LE CANADA.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 21 AVRIL 1881.

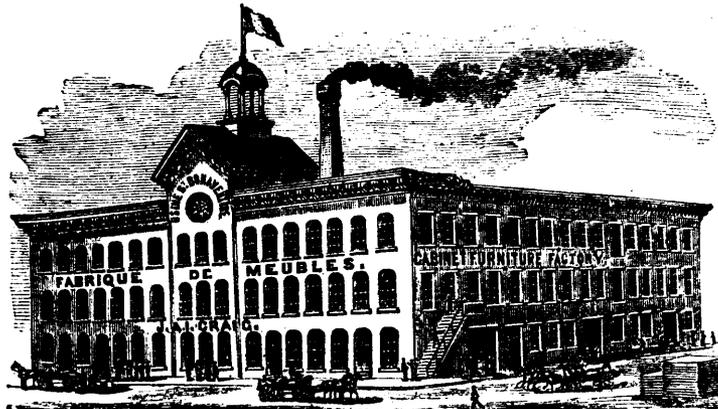
Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
A lisse..... p. lb.		0 02	0 02	<b>Ferronnerie et Quincaillerie.</b>				De 1 1/2 pce.... p. 100 lbs.		4 10	
American..... "		0 05	0 06	<i>Fers à cheval :</i>				<i>Clous coupés à froid :</i>			
A bandage..... "		0 03	0 34	Ordinaires.... p. 100 lbs.				De 1 1/2 à 1 1/2 pces. p. 100 lbs.		3 10	0 00
A pince..... "		0 03	0 34	Patron d'hiver " "				De 1 1/2 pce..... "		3 60	0 00
Pondu..... "		0 03	0 34	En acier..... "				<i>Clous :</i>			
Poule, ordinaire..... "		0 12	0 13	<i>Fers à Repasser... p. 100 lbs.</i>				A river..... escompte		25	à 30
De mécanicien..... "		0 07	0 07	<i>Fiches : Coupées, toutes dimensions.</i>				Pressés..... "		25	à 30
Fer en Gause..... p. ton.		0 06	0 06	Forges, de 5 x 1/2 " "				A finir..... "		20	à 25
Siemens..... "		21 50	0 10	Forgées, de 5 x 1/2 " "				A quart..... "		20	à 25
Coltness..... "		20 50	21 50	" 4 x 3/4 " "				A cheval..... "		42	à 45
Langlois..... "		20 50	21 50	" 4 x 3/4 " "				<i>Clous et Broquettes à soulier, escompte.....</i>		20	à 22
Summerlee..... "		20 50	21 50	" 4 x 3/4 " "				<i>Boulons :</i>			
Glengarnock..... "		20 00	21 00	" 4 x 3/4 " "				A voiture..... escompte		65	à 70
Carnbroe..... "		19 50	20 00	<i>Fil de Fer :</i>				A têtes fraisées " "		55	à 60
Eglinton..... "		19 00	20 00	Poli, de No. 0 à No. 6,				A charrie..... "		net	à 00
<i>Fer en barres :</i>				par 100 lbs.....				A poêle..... "		10	à 15
Ordinaire..... p. 100 lbs.		1 85	1 90	20 cents en plus par No.				<i>Broquettes, Pointes, etc. :</i>			
Affiné..... "		2 05	2 10	jusqu'au No. 14.				En paquets... escompte		30	à 33
De Suède..... "		1 50	4 75	Passé au feu, de No. 0 à				A la livre..... "		30	à 33
De Norvège..... "		4 50	4 75	No. 6, par 100 lbs.....				<i>Filières et Coussinets, avance sur liste.....</i>		5	à 10
Lowmoor..... "		6 00	6 75	20 cents en plus par No.				<i>Limes, Râpes et Tierspoints :</i>			
En verges..... "		9 00	9 25	jusqu'au No. 14.				1ère qualité... escompte		17	à 20
<i>Tôle :</i>				Galvanisé, de No. 0 à				2de " " " "		27	à 30
Noire, Nos. 10 à 20... p. lb.		0 02	0 02	No. 6, par 100 lbs				<i>Mèches de Tarière..... escepte Tarières.....</i>		10	à 15
" Nos. 21 à 24... "		0 03	0 03	20 cents en plus par No.				<i>Tarauts - mètres, (Taper Taps) avance sur liste... Vis, Têtes fraisées, escompte</i>		5	à 10
" Nos. 25 à 27... "		0 03	0 04	jusqu'au No. 14.				<i>Fourrures.</i>			
" No. 28..... "		0 04	0 04	A tisser, No. 16... p. lb.				Castor..... par lb.		2 00	2 75
Galvanisée, No. 24... "		0 06	0 06	1/2 cent en plus par no.				Ours noir..... p. pièce		3 00	10 00
" No. 26... "		0 07	0 07	jusqu'au No. 36.				Pécan..... "		3 00	8 00
" No. 28... "		0 07	0 07	A tuyau de poêle, No. 18,				Renard argenté... "		25 00	50 00
Etamée, No. 24, 72 x 30... "		0 10	0 11	par lb.....				" croisé... "		2 00	5 00
" Nos. 21 à 24... "		0 11	0 12	A clôture, 'Barbed' p. lb.				Renard rouge... "		0 50	1 50
" No. 26, 72 x 30... "		0 11	0 11	Fil de Laiton, à collets p. lb.				Loup cervier... "		1 00	2 00
" No. 24, 84 x 36... "		0 11	0 11	Fontes Malléables... p. lb.				Martre foncée... "		1 00	1 25
" No. 26, 84 x 36... "		0 12	0 12	Enclumes.....				Martre claire... "		0 50	1 00
De Russie, Nos. 8, 9 et 10..... "		0 12	0 13	Babbit Métal :				Vison foncé... "		0 75	1 50
Du Canada..... p. boîte		3 45	3 60	Ordinaire..... p. lb.				" clair... "		0 25	0 75
<i>Ferblanc :</i>				Extra..... "				Loutre..... "		5 00	10 00
Coke I C..... p. boîte		4 75	5 00	Charnières :							
Charbon de bois I C " "		5 75	6 00	T. et 'Strap'..... p. lb.							
" IX " "		7 50	8 00	'Strap' et Gonds							
Pour chaque X aditionnel, extra... "		2 00	0 00	fletés..... "							
Charbon de bois DC " "		5 25	6 00	<i>Clous coupés à chaud :</i>							
Feuillard à cercler p. 100 lb		2 25	2 50	De 3 à 6 pces. p. 100 lbs.							
Double..... "		2 25	2 50	De 2 1/2 à 2 1/2 " "							
		2 25	2 50	De 2 à 2 1/2 " "							
				De 1 1/2 à 1 1/2 " "							

**AUGUSTE COUILLARD**  
 Cette maison vient de compléter ses importations d'Europe et des Etats-Unis et offrir à sa clientèle de la ville et de la campagne la collection la plus complète de quincailleries à bon marché et spécialement.  
 800 poêles de cuisine, etc.  
 150,000 livres de peintures de toutes les couleurs.  
 2,500 boîtes de vitres de toutes les grandeurs.  
 La maison Couillard a maintenant une réputation de bon marché justement acquise et mérite la confiance du commerce.  
 Les clients sont invités à venir voir par eux-mêmes les marchandises nouvellement arrivées.  
**233 à 239, RUE ST. PAUL**  
 MONTREAL.

ETABLIS EN 1861.  
**Plumes d'Autruches et de Vautours**  
 L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison du printemps sera complet dans toutes ses branches vers le huit mars.  
 Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.  
**J. H. LEBLANC,**  
 547, Rue Craig, Montreal.

**G. BOURGOUIN & Cie.**  
 IMPORTATEURS DE  
**Marchandises, Nouveautés**  
 ARTICLES DE FANTAISIE  
 Etc., Etc., Etc.  
**323, 325 ET 327, RUE SAINT-PAUL**  
 MONTREAL.

**USINE ST. BONAVENTURE.**



*Fabrique de Meubles pour Salons,*

*Salle à Diner et Chambre à Coucher.*

**471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.**  
**J. A. I. CRAIG.**

**Stensiles Perfectionnés de Blanchissage**  
 DE  
**STREETER.**  
**STRAPS COMMODES POUR LIVRES ET CHALES**  
 Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par  
**N. R. STREETER & CIE.**  
**162, Rue St-Jacques**  
 MONTREAL.  
 Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur est centrifuge.  
 Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage.  
 Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.  
**E. F. CURRIE,**  
 Gérant pour la Puissance du Canada

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 21 AVRIL 1881.

Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.
<b>Tabac.</b>	\$ c. \$ c.	<b>Champagnes.</b> —	\$ c. \$ c.	Hochelaga XX 36 p. ....	\$ c. \$ c.	Plain 72 p No. B. ....	\$ c. \$ c.
Tabac, droit payé :		L. H. Mumm's Versenay. 25 50 27 00		" XXX 36 p full std'd 0 10 0 00		Plain 72 p No. 1. ....	0 24 0 00
Prince of Wales, marque	0 34 0 36	Louis Roederer, Carte 26 00 28 00		Hochelaga M drilling. ....	0 11 0 11 1/2	Tickings — C 30 p. ....	0 27 0 00
" Navy 3s 6s & 4's	0 35 0 40	Blanche 26 50 28 50		RR Sheeting 8-4 pl'n	0 27 0 00	D 30 p. ....	0 15 0 00
Black, Twist 12s. ....	0 36 0 40	Pomblery & Greno. ....	24 00 26 00	X " 8-4 twil'd	0 30 0 32 1/2	A 33 p. ....	0 18 0 00
Mahogany Chewing ...	0 33 0 50	Ayala & Co. ....	25 00 27 00	Cot'n yarn 7s 8s 9s 10s	0 25 0 26	B 33 p. ....	0 20 0 00
Solace, Commun. ....	0 34 0 38	Moët & Chandon, Ext. Sup	25 00 27 00	" 10s 11s 12s	0 26 50 0 00	AA 33 p. ....	0 23 0 00
" Beau. ....	0 40 0 44	" No. 1. ....	25 00 27 00	Valleyfield, blanchi, b 28 p	0 07 0 07 1/2	36 p. ....	0 24 0 00
" Bon. ....	0 45 0 50	Brown Creamy. ....	25 00 26 50	" X 30 p. ....	0 07 0 07 1/2	Check, 33 p. ....	0 21 0 00
Rough and Ready, en 4 bits	0 50 0 53	Heidseick Sec Monopole. 28 50 28 30		" XX 33 p. ....	0 09 0 09 1/2	Denims Bleu ou Brun AA.	0 19 0 00
Navy, 6's & 8's & 10's	0 37 0 42	Piper Heidseick. ....	25 00 28 30	" XXX 36 p. ....	0 08 1/2 0 09	" A. ....	0 19 0 00
Gold Bars, 6 & 12 pounces.	0 50 0 65	H. Piper & Co's Sec. ....	22 00 23 50	" E 36 p. ....	0 09 0 09 1/2	" B. ....	0 17 0 00
Mahogany Navy, 3's. ....	0 30 0 42	E. Mercier & Co's Carte	22 50 24 00	" EE 36 p. ....	0 09 0 10	" C. ....	0 14 0 00
Bright Navy, 3's. ....	0 48 0 60	Du'Or	22 50 24 00	" OO 36 p. ....	0 09 0 10	" D. ....	0 12 0 00
		Duke de Montebello Ex. Sec.		" EE 36 p. ....	0 10 0 10 1/2	Shirtings :	
<b>Spiriteux.</b>				" BB 36 p. ....	0 12 0 13	Oxford striped BX. ....	0 11 1/2 0 00
Eau de vie, Hennessy p. gl	4 40 4 50	Esprits :	0 76 0 80	" EE 36 p. ....	0 10 0 10 1/2	" CX. ....	0 10 0 00
" " p. cse	10 75 11 00	65 O. P. Entpt p. gl	0 68 0 70	" CC 36 p. ....	0 11 1/2 0 12	" check B. ....	0 13 1/2 0 00
" Martel. .... p. gl	4 30 4 40	" 50 " " "	0 40 0 45	" L.L. 36 p. ....	0 13 1/2 0 14	" C. ....	0 10 1/2 0 00
" " " " " "	10 50 10 75	" 25 U. P. " " "	2 15 2 20	Stormont, écu. A 30 p. ....	0 07 0 07 1/2	Galatea Stripes. ....	0 16 0 00
" Otard, Dupuy & Co. ....	3 90 4 50	Whiskey, droit payé "	2 75 3 00	" AA 33 p. ....	0 07 0 07 1/2	Regattas, Check A. ....	0 16 0 00
" " " " " "	10 50 10 50	Rum Jamaïque 16 O. p. "	2 25 2 45	" BB 36 p. ....	0 08 0 08 1/2	Check Solide A. ....	0 15 1/2 0 00
" Bisquit Dubouché & Co. .... cse	3 60 4 00	" Demerara. .... "	8 25 8 30	" CC 36 p. ....	0 09 0 09 1/2	Sacs : 3 ply 16 oz. B, per ble	26 50 0 00
" Sazerac. .... cse	3 30 3 60	Gin de Kuyper cse rge "	4 25 4 50	Canada, gris, A W 30 p. ....	0 07 0 00	Lybster No. 3, 30 p. ....	0 06 1/2 0 00
" Matignon & Co. .... gall	3 00 3 60	" " cse vite "	2 05 2 15	" " " " " "	0 07 0 00	" No. 2, 32 p. ....	0 07 1/2 0 00
" Quantin & Co. .... cse	3 10 3 20	" " cse futs "	1 95 2 05	" AH 35 p. ....	0 08 0 00	" No. 2, 35 p. ....	0 08 1/2 0 00
" " " " " "	8 00 0 00	Gin Blandenheym et	6 00 6 50	" AC 35 p. ....	0 09 0 00	" No. 1, 35 p. ....	0 09 0 00
" Pinet, Castillon. .... cse	3 30 3 40	Nolet " " " "	2 30 2 50	" AE 36 p. ....	0 10 0 00	" XX, 36 p. ....	0 10 0 00
" Wine Growers' Co " " "	3 30 3 40	Whiskey Irlandais p. cse	5 00 7 50	" AA 36 p. ....	0 10 0 00	Couleur :	
" Dulary & Cie. .... " " "	3 30 3 40	" " p. gl	5 00 6 00	" AD 32 p. ....	0 26 0 00	Denims, bleu et brun. ....	0 18 0 00
" Jules Robin. .... " " "	3 30 3 40	" Ecossais. p. cse	2 40 2 45	Fils :—Banc per lb. ....	0 12 1/2 0 00	Checks, bleu, brun, fey. ....	0 15 1/2 0 00
" Rivière Gardrat et Cie. ....	3 10 3 15	" Encore. .... "	1 60 1 65	Tickings :— " B230 p. ....	0 15 1/2 0 00	Checks, Prince Victor. ....	0 15 1/2 0 00
" Renault. .... " " "	3 0 3 40	Ale, Bass. .... qts	2 35 2 45	" BBB 30 p. ....	0 18 0 00	Ticking, 28 p., No. IX. ....	0 14 0 00
" H. Mounier & Co " " "	3 30 3 40	Porter, Guinness. .... qts	1 55 1 90	" BB 30 p. ....	0 18 0 00	" 30 p., No. CI. ....	0 16 0 00
" Arboin, Maret & Co. ....	3 30 3 40	<b>Cotonnades.</b>		" AA 32 p. ....	0 20 0 00	" 30 p., No. BI. ....	0 17 0 00
" Delage, Fils & Cie " " "	3 05 3 15	Prix cour't des Manufactures.	0 07 0 00	Fancy Shirtings :—		Wm Parks & Co :—	
" Bartholet Fils. .... " " "	6 50 6 60	Hochelaga (Ecu) G 30 p. ....	0 06 0 06 1/2	Clyde Checks. ....	0 15 0 00	Fils, coton 6s à 10s	0 26 0 00
		" A 27 p. ....	0 06 0 06 1/2	" Canada " " "	0 07 0 00	Couleur. ....	0 36 0 00
		" B 27 p. ....	0 06 0 06 1/2	" C 33 p. ....	0 07 0 00	Chaîne-tapis :—	
		" H 33 p. ....	0 07 0 00	" B 36 p. ....	0 09 0 00	Blanc. ....	0 28 0 00
		" HH 34 p. ....	0 07 0 00	" A 56 p. ....	0 10 0 00	Couleur. ....	0 40 0 00
		" HHH 36 p. ....	0 09 0 00	" AX 36 p. ....	0 10 0 00	Coton à tricoter :—	
				" E 36 p. ....	0 08 1/2 0 00	Ecran. ....	0 48 - 0 55
				Sheetings :—Twill TS 33 p. ....	0 13 1/2 0 00	Bleu. ....	0 50 0 57
				" 72 p No. 1. ....	0 33 1/2 0 00	Couleur. ....	0 55 0 88

**WM. PARKS & SON,**

Filature de Coton du Nouveau-Brunswick,  
ST-JEAN, N.B.

Ayant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne. Médaille d'or à l'Exposition de Montréal; deux Médailles d'argent et deux Médailles de bronze à l'Exposition industrielle de Toronto. Diplôme et sept premiers prix aux Expositions de Hamilton, Londres et St-Jean pour leurs

- Fils de Coton,
- Chaines de Tapis,
- Chaines a Metiers,
- Fils pour Bonneterie,
- Cotons a Tricoter,

qui, pour leur qualité et le brillant des couleurs, ne peuvent être surpassés.

ALEX. SPENCE, WM. HEWETT,  
223, rue McGill, Montréal. 11, rue Colborne, Totonto.

ETABLI EN 1808.

**OCTAVE GIRARD**

Manufacturier de Garnitures de Cerceuils, Argenture de fourchettes, Cuillères, Services à Thé et d'Ornements d'Eglise, etc.,  
230, 222, 224 & 226, Rue Notre-Dame  
TROIS RIVIÈRES.

**J. B. ROLLAND & FILS**  
LIBRAIRES - EDITEURS  
Nos. 12 et 14 Rue St-Vincent  
MONTREAL.

**H. LABELLE & CIE.**  
Successeurs de James Parkyn & Cie.  
Marchands de Provisions,  
Farine en Poches et en Barils,  
Son, Gruet et Moulee.  
Bureaux :  
16 et 18, RUE DES ENFANTS TROUVÉS  
Coin de la Rue du Port, MONTREAL.

**CIRAGE ACME**  
de WOLFE

pour Chaussures d'Hommes, de Femmes et d'Enfants. La pluie ni la neige ne peuvent le traverser; il ne gèle pas, ni ne se casse, ni ne s'écaille; il dure plusieurs semaines et conserve le cuir. Deux applications par mois sont suffisantes. Il faut laver sa chaussure quand elle est ternie. Demandez le Cirage ACME, le meilleur et le moins cher, chez les Cordonniers, Epiciers et Droguistes, et au Magasin de

**J. A. STE-MARIE & Cie.**  
No. 5 RUE ST. SACREMENT  
Montreal.

**LA PLUME MACKINNON**



La plume commerciale du siècle, contenant de l'encre pour une semaine, garantie pour trois ans. Description, Pamphlets adressés sans frais sur demande.

**C. W. YOUNG,**  
Box 500, STRATFORD, Ont. Agent général pour le Canada.

**AKERMAN, FORTIER & Cie.**

PAPETIERS EN GROS  
Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes  
FOURNITURES DE BUREAUX  
256 et 258, Rue St-Jacques  
MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.												
British North America	£50	2½ p.c.									142½	143½	142	143	339	142½
du Commerce	\$50	4 p.c.	143½	143½												
du Dominion	50	4 p.c.									90½	90½	90½	90½	25	90½
du Peuple	50	2 p.c.	90½	90½							116	116	116	116		116
des Cantons de l'Est	50	3½ p.c.	114½	114½							140	140	140	140		140
d'Echange	100		141	142							145½	146	145	145½		145
Fédérale	100	3½ p.c.	144	144												
de Hamilton	100	4 p.c.									79	79	80	80		80
d'Hochelega	100		79	79												
Impériale	100	3½ p.c.									104	104				50
Jacques-Cartier	25	2½ p.c.	104½	104½												
Maritime	100															
des Marchands	100	3 p.c.	121½	122½							122	122½	118½	122½	409	121½
Molson	50	3 p.c.	108½	109							108½	109	108½	109½		109
Montréal	200	4 p.c.	185	185½							184½	185½	184½	185	418	184½
Nationale	50	2½ p.c.														
d'Ontario	40	3 p.c.	102½	102½							101½	102	101½	102	115	101½
Québec	100	3½ p.c.	110½	110½												
Standard	50	3 p.c.									149½	149½	149½	149½	25	149½
Toronto	100	3½ p.c.	149½	149½							90½	90½	90½	90		90½
de l'Union	100	2 p.c.	90	90							43½	43½	43½	43½		43
Ville-Marie	100		43½	43½							125	127½	124	125½	1754	127½
Télégraphe de Montréal	40	4 p.c.	127½	127½							90½	91	90	90		90
Télégraphe du Dominion	50	2½ p.c.	91	92							140½	143	140½	141½	4275	141
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	143	145½							120	120	120	120	165	120
Chars Urbains	50	6 p.a.	120	123½							62½	63	62½	62½	2004	62½
Navigaton de Richelieu et Ontario	100	2½ p.c.	62½	64							195	210	195	210		
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100		195	210												
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100	4 p.c.	119	120												
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100	5/3 ms	195	195												
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100	4 p.c.	130	130							125	125				
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Dominion Obligations, 6 0/0																
Dominion Obligations, 7 0/0																
Dominion Obligations, 5 0/0			107	108											\$2300	107½

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5 —6 m.	\$50	\$50	150
Canada Life	2,500	7½—6 m.	400	50	333
La Citoyenne	11,800		100	20	
Confederation Life	5,000	5 —6 m.	100	10	210
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4 —6 m.	100	12½	100
Québec Feu	5,000	10	100	65	100
Western Assurance	20,000	7½—6 m.	50	20	219
Royale Canadienne	20,000	5	50	15	56
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine	50,000	50	20	4	214
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50	5	27½
Edinburgh Life	5,000	10	100	15	38
Guardian Fire & Life	20,000	13	100	50	75½
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100	25	155
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20	2	8½
Life Association of Scotland	10,000	15	40	8	
London Assurance Corporation	35,862	43	25	13½	66
London & Lancashire Life	10,000	10	10	1	7-20
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20	22-19	23
Northern Fire & Life	30,000	70	100	55	54½
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50	63½	66
Phoenix Fire	6,722	£21 p. s.			314
Queen Fire & Life	200,000	30	10	1	4½
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20	3	34½
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22½	10		
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10	1	1½
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50	3	12½
Standard Life	10,000	58½	50	77	75

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gouv. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Avril 7 1881.
Gouv. Cana. p.c. Jan. et Juil. 1870-81	105
Do 6 p.c. 1882-4, Janvier et Juillet	105
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	105
Do 5 p.c. Insurance Stock	113
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	103½
Do Dom. Stock of 1904, 4 p.c.	103½
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p.c.	112
Nou. Brunswick, 6 p.c. Janv. et Juil.	109
Nou. Ecosse, 6 p.c. 1886	111
Québec, 5 p.c.	109
Colombie-Britannique, Oct. 1907	118
ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p.c.	128 à 130
Do 6 p.c. Ster. Mt. Bonds	104
Do do 3rd Mort., 1891	
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	120
Do do 5 p.c. 2nd Mort.	122
Do Preference	11½
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	106
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	100
Grand Trunk of Canada	22½
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	100
Do do 2nd do do	127
Do do 1st Pref. Stock	101½
Do do 2nd do	92
Do do 3rd do	46½
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	112
Great Western of Canada	107
Do 6 p.c. do 1890	113
Do 5 p.c. Pref. Conv.	106½
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	112
Hamilton and N. W.	109
N. of Canada, 2½ p.c. Stg. 1st Mort.	104
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	102
Do 6 p.c. 2nd do	103
Do 5 p.c. 1st Mort	107
Northern Extension, 6 p.c.	107
Do do 6 p.c. Imp. Mt.	86
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	58
T. G. & B., 6 p.c. Bonds, 1st Mort.	58
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c. Bonds	95

Assurance.

# La Citoyenne

## CIE D'ASSURANCE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1864.

Bureau Principal:

### BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE

**RUE ST-JACQUES, Montreal.**

Sir HUGH ALLAN, *Prés.* | HENRY LYMAN, *Vice-Pr.*  
G. E. HART, *Gérant.* | ARCH. MCGOUN, *Sec.-Tr.*

Capital souscrit .....	<b>\$1,188,000.00</b>
Capital payé .....	<b>247,516.67</b>
Montant déposé au Gouvernement .....	<b>112,000.00</b>
Actif .....	<b>352,101.20</b>
Sécurité des Assurés .....	<b>1,211,017.40</b>

Revettes brutes pour l'année finissant le 31 Décembre 1880..... **\$171,925.37**  
Total des pertes payées au 1er Janvier 1881..... **1,648,176.00**

**ALFRED PERRY**  
Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE  
AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

# LE PHENIX

## DE LONDRES

### Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de la Compagnie excèdent

### Douze millions de Livres Stg.

La balance en réserve pour le paiement des pertes par le feu seulement dépasse

## £600,000 STG.

Responsabilité des Actionnaires illimitée.

## GILLESPIE, MOFFATT & CIE.

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL  
12 rue Saint-Sacrement, Montréal.

R. W. TYRE, GÉRANT.

## Chemin de Fer Intercolonial

### ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis .....	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup .....	12.50 P. M.
"    à Trois-Pistoles .....	2.00 " "
"    à Rimouski .....	3.46 " "
"    à Campbellton [souper] .....	8.32 " "
"    à Dalhousie .....	9.08 " "
1 à Bathurst .....	11.12 " "
"    à Newcastle .....	12.50 A. M.
"    à Moncton .....	4.00 " "
"    à St-Jean .....	7.30 " "
"    à Halifax .....	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M. Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2.45 P.M., et St-Jean à 7.5 P.M., et qui arrivent à Montréal à 6.90 A.M., après s'être reliés à la courbe de la Chaudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7.55 P.M., passant la journée du dimanche à Campbellton.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax, n'y quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,  
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.  
D. POTTINGER,  
Surintendant-en-Chef.

# LA ROYALE

## Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres

### SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

RESPONSABILITÉ ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL .....	<b>\$10,000,000</b>
FONDS PLACÉS .....	<b>21,000,000</b>
REVENU ANNUEL .....	<b>5,000,000</b>

Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —  
H. M. GAULT, | W. TATLEY.

# LA ROYALE CANADIENNE

## Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,  
Vice-Président, HON. J. R. THIBAUDEAU,  
Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, *Gérant du Département du Feu.*  
HENRY STEWART, *Gérant du Département Maritime.*

Bureau Principal: 160 Rue St-Jacques, Montreal

# La Souveraine

## CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ .....	<b>\$1,000,000</b>
CAPITAL SOUSCRIT .....	<b>\$600,000</b>
Depot au Gouvernement de la Puissance .....	<b>\$125,000</b>

Président, L'Hon. A. MACKENZIE, M. P.  
Vice-Président pour la Province de Québec, L'Hon. J. H. BELLERÔSE.  
Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

F. E. ROY,  
Inspecteur.

G. A. DANKS,  
Gérant.

# LA METROPOLITAINE

## Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.  
BUREAU PRINCIPAL  
215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.  
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)  
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S., Ontario et Québec.  
EDWARD HOLTON, Avocat.  
G. BOIVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.  
C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelaga.  
J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. FABIEN VANASSE, M. P.  
HENRY HOWISON, A. W. BISSON, Gérant.  
Inspecteur en Chef.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.  
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles. On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."  
"Signé, LORNE."